

REPUBLIQUE DU SENEGAL

UN PEUPLE – UN BUT – UNE FOI



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport

(I.N.S.E.P.S)

MEMOIRE DE MAITRISE
ES SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE PHYSIQUE
ET DU SPORT

THEME :

ATTITUDE, PERCEPTION DES COMPETITION ET DU
COMPORTEMENT D'ELEVE SENEGALAIS A L'EGARD DU
COURS D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT A L'ECOLE ET
EN DEHORS DE L'ECOLE : CAS DE LA REGION DE KAOLACK

Présenté et soutenu par :

M. Cheikh Ahmadou Bamba Diarra

Sous la Direction de :

M. Jean Faye

Professeur à l'INSEPS

Maitre de conférences en STAPS

Année Académique : 2011-2012

DEDICACES

Rendons grâce à ALLAH Le Tout Puissant, Le Miséricordieux pour sa bienveillance, son assistance et sa protection qu'Il nous a apportée jusqu'aujourd'hui.

Je dédie ce modeste travail à :

Ma mère feu Binta Diouf qui a été brutalement arrachée de notre affection. Vous avez été une mère exemplaire, compréhensive et généreuse qui ne faisait jamais de différence entre ses propres enfants et ceux d'autrui. Mère, vous m'avez donné la force et le courage de préserver et d'affronter tous les obstacles. J'ai toujours voulu que vous soyez témoin de ma réussite et partagez ce moment de joie.

Mon père Lamine Diarra qui m'a inculqué des valeurs telles que la foi en Dieu, le savoir être, la dignité, l'entre-aide et le sens de l'honneur et de la responsabilité. Vous m'avez aidé, soutenu et encouragé pour une réussite totale. Que Dieu vous donne longue vie et vous conduise sur le droit chemin.

Mes frères et sœurs : Cheikh, Marème, Abdou, Amty, Awa, Pape, Oumou, qui m'ont beaucoup aidé, soutenu et accompagné dans les moments difficiles.

Mes amis : Sérigne Mor, Lansan, Mohamed, Djibril, Assane, Moulaye Thérèse, Issa et Sène ;

Mes cousines et cousins : Yoro, Ndèye Amty, Adjil Fatou et Ousmane Ndao, Oumou Gaye, Amy Sall, Amale Sow, Sérigne Mor Niang, Moulaye Sonko ;

Mes oncles et tantes ;

Mes voisins de chambre : Ado, Moussa, Izack Diatta ;

Mes camarades de promotion : Dieynaba Manneh, Macoumba Faye, Didier Bassène, Mariétou Ba, Alphonse Goudiaby, Roger Nzalé, Jean Noel Wade, Ousmane, Ali Ba, Djigué, Jean Michel Diatta.

REMERCIEMENTS

L'occasion m'est donnée d'exprimer mes remerciements au Bon Dieu et de manifester ma reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin, ont apporté leurs contributions. Nous pensons à :

M. Jean Faye, mon directeur de mémoire, maître de conférence en STAPS.

C'est avec un immense plaisir que je vous exprime mes sincères et chaleureux remerciements pour avoir accepté de diriger ce travail avec méthode, rigueur et abnégation. Vous vous êtes engagé sans faille et diriger ce travail sans condition préalable. Que Dieu vous bénisse.

Mes frères et sœurs, cousins et cousines ;

Mes tantes : Ndèye, Boury, Bara et Marame Fall.

Mes oncles : Cheikh, Khalifa et Ibou Diouf, Matabara, Mor, Abdou et Pathé Fall.

Dieynaba Manneh, Matar, Falilou Mbacké Camara, Mouhamed, Moulaye Sonko, Alphonse Goudiaby.

Mes remerciements vont à l'endroit des professeurs de l'INSEPS : messieurs Badji, Camara, Dia Diop, Diouf, Fall, Faye Kane, Ndiaye, Sané, Sano, Seck, Sow, Thiam et Thioune.

Tout le personnel administratif, technique et de service particulièrement à Grégoire, Djiby, tata Anastasie, tata Marie, Ousmane, la scolarité ;

Mes camarades de toutes les promotions particulièrement ceux de la 4^{ème} année ;

Mère Awa Mbaye, Cheikh Tidiane, Sokhna, tonton Diop Niang et Dème ;

Tous ceux que je n'ai pas cités, soyez très honorés à travers ce modeste travail.

RESUME

Le sport s'introduit progressivement dans le milieu scolaire depuis le XXème siècle.

Il constitue aujourd'hui, avec l'EPS, un couple inséparable et joue un rôle important dans le développement de la personnalité de l'enfant en lui inculquant du savoir faire comme l'expression corporelle, l'identification pour en arriver à la maîtrise du schéma corporel par rapport à l'environnement dans lequel il évolue.

L'objectif de notre étude est de connaître l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport dans la région de Kaolack. Pour les besoins de notre étude, on a un échantillon de trois mille cent quatre vingt trois (3183) élèves dont mille sept cent soixante quinze (1775) garçons et mille trois cent huit (1308) filles, âgés de 13 à 19 ans et plus, répartis dans quinze (15) établissements.

Cet échantillon représente la somme des trois échantillons totaux des trois mémoires effectués par P. P. NDIAYE, Mamadou KOUNDOUL, Mamadou FALL dans les trois départements de la région de Kaolack (commune), Nioro et Kaffrine. Nous avons procédé par la méthode du pendu utilisée par ces trois auteurs cités ci-dessus.

D'une manière générale, les élèves garçons et filles de la région de Kaolack affirment leur amour vis-à-vis du cours d'EPS.

Ils affirment aussi qu'ils ont une bonne perception de leurs compétences et de leur comportement.

Nous constatons qu'il y a plus d'engagement chez les garçons dans les cours d'EPS et dans la pratique du sport en dehors de l'école.

S'agissant du sport de compétition, les garçons sont plus remarquables. Quant aux filles, elles s'intéressent plus aux sports de loisir qui ne demandent pas beaucoup d'effort, et qui ne soumettent pas à ses pratiquants des règles.

Aussi, le manque de temps, de moyens, d'infrastructures, les problèmes de santé, et les contraintes socioculturelles constituent les motifs d'abandon ou de non pratique du sport en dehors de l'école dans la région de Kaolack.

SOMMAIRE

Dédicace

Remerciement

Liste des sigles

Abréviations

Sommaire

Résumé

INTRODUCTION..... 1

CHAPITRE I : REVUE DE LITTERRATURE 5

I-1- Importance de l'EPS..... 5

1-1-1..... A
u plan sanitaire 5

1-1-2..... A
u plan social 6

1-1-3..... A
u plan psychomoteur 7

1-1-4..... A
u plan affectif 8

1-1-5..... A
u plan cognitif 9

I-2-Définitions des concepts..... 11

1-2-1- Attitude 11

1-2-2- La perception 12

1-2-3- La compétence..... 12

1-2-4- Le comportement..... 13

1-2-5- La motivation	15
1-2-6- Le sport.....	16
1-2-6-1- Le sport de compétition	17
1-2-6-2- Le sport de loisir	17
CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS.....	19
II-1 Méthodologie.....	19
II-1-1 Cadre de l'enquête	19
II-1-2- Population de l'enquête	20
II-1-3-Présentation de la région de Kaolack	20
II-1-4- Collecte des données	21
II-1-5- Traitement des données.	23
CHAPITRE III : DISCUSSION DESRESULTATS.	44
III-1-L'attitude des élèves à l'égard de l'EPS.....	44
III-2- La perception des compétences et du comportement des élèves à l'égard du cours d'EPS à l'école	45
III-2-1- La perception des compétences à l'égard du cours d'EPS.....	45
III-2-2- La perception du comportement à l'égard du cours d'EPS	46
III-2-3- La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en dehors de l'école.....	47
Conclusion.....	50
Recommandations.	51
BIBLIOGRAPHIE	52
ANNEXE.....	55

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU I : Attitude à l'égard du cours d'éducation physique : sentiment des élèves au cours d'éducation physique (en pourcentage)	24
TABLEAU II : Importance accordée à l'éducation physique (en pourcentage) ...	25
TABLEAU III : Utilité de l'éducation physique en fonction de l'âge et du sexe (en pourcentage)	26
TABLEAU IV : Perception des compétences d'une manière générale en éducation physique (en pourcentage)	27
TABLEAU V : Perception des compétences dans l'activité proposée par le professeur (en pourcentage)	28
TABLEAU VI : Perception des compétences selon le sexe(en pourcentage)	29
TABLEAU VII : Perception du comportement lié au rappel à l'ordre.....	30
TABLEAU VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage)	31
TABLEAU IX : Perception du comportement des élèves par rapport à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'éducation physique (en pourcentage)	32
TABLEAU X : Perception du comportement visant à s'engager à diriger un groupe (en pourcentage)	33
TABLEAU XI : Perception du comportement des élèves par rapport à la communication avec le professeur au cours d'éducation physique (en pourcentage)	34
TABLEAU XII : Le sport en club et en dehors de l'école : Importance accordée à être bon(ne) en sport (en pourcentage)	35
TABLEAU XIII : Les objectifs visés par la pratique du sport en club et en dehors de l'école (en pourcentage)	36

TABLEAU XIV : Le volume horaire de la pratique hebdomadaire du sport en club et en dehors de l'école (en pourcentage) 37

TABLEAU XV : Fréquence des séances de 20minutes minimum par semaine de pratique de sport en club et en dehors de l'école (en pourcentage) 38

TABLEAU XVI : Raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique (en pourcentage) 39

TABLEAU XVII : Sentiment des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'importance qu'ils accordent (en pourcentage) 41

TABLEAU XVIII : Raisons de non-pratique ou d'abandon du sport en club et en dehors de l'école (en pourcentage) 43

LISTE DES FIGURES

PAGES

FIGURE 1a : totaux par sexe	24
FIGURE 1b : total général	24
FIGURE 2a : totaux par sexe	25
FIGURE 2b : total général	25
FIGURE 3a : totaux par sexe	26
FIGURE 3b : total général	26
FIGURE 4a : totaux par sexe	27
FIGURE 4b : total général	27
FIGURE 5a : totaux par sexe	28
FIGURE 5b : total général	28
FIGURE 6a : totaux par sexe	29
FIGURE 6b : total général	29
FIGURE 7a : totaux par sexe	30
FIGURE 7b : total général	30
FIGURE 8a : totaux par sexe	31
FIGURE 8b : total général	31
FIGURE 9a : totaux par sexe	32
FIGURE 9b : total général	32
FIGURE 10a : totaux par sexe	33
FIGURE 10b : total général	33
FIGURE 11a : totaux par sexe	34
FIGURE 11b : total général	34

FIGURE 12a : totaux par sexe	35
FIGURE 12b : total général	35
FIGURE 13a : totaux par sexe	36
FIGURE 13b : total général	36
FIGURE 14a : totaux par sexe	37
FIGURE 14b : total général.	37
FIGURE 15a : totaux par sexe	38
FIGURE 15b : total général	38
FIGURE 16 : motifs d'abandon et de non pratique	39
FIGURE 18: totaux par sexe	43

Introduction

La fin du XIX siècle et le début du XX siècle voient en Europe plusieurs courants d'éducation physiques se superposer

Aux différentes gymnastiques, militaires, utilitaires, culturistes et celles d'influence médicales, à l'éducation physique naturelle, se rajoute le courant sportif qui va peu à peu envahir le monde de l'enseignement, l'école, jusqu'à devenir pratiquement son seul support.

Les rapports entre le sport et l'Education Physique ont d'abord été prudents, voire distants. Des tentatives de rejets ont été effectuées, mais progressivement, le rapprochement s'est réalisé au point que les deux ont eu tendance à se confondre dans l'esprit même de ceux chargés de l'enseigner.

Cependant, l'E.P.S a été intégrée dans le système d'éducation grâce à la fondation en 1922, d'un service provisoire de l'EP et des sports dans l'établissement scolaire rattaché au ministère de l'instruction.

Ce service met en place un comité d'EPS qui est chargé d'étudier les relations entre les activités physiques et sportives et l'enseignement scolaire.

Philippe Tissié [1] fait parti de cette commission qui est à l'origine de la circulaire du 13 janvier 1923 rendant officielle la pratique de l'EPS dans les établissements scolaires.

La circulaire précise à ce propos que [1] « Aussi les grands jeux de plein aire ne seront jamais un obstacle au travail intellectuel, et nul ne pourra plus craindre que l'instruction, qui doit rester l'objet essentiel de nos établissements, soit rejeter au second plan dans la préoccupation des élèves ».

En d'autres termes, l'EPS est officiellement reconnue, et il n'est plus question d'opposer l'instruction et le sport, les deux doivent cohabiter et s'entraîner.

Cependant, elle joue aujourd'hui un rôle important dans le développement de la personnalité de l'individu. C'est dans ce contexte que Lafond R [2] dit que « l'EPS est la partie de l'éducation générale qui utilise le corps comme moyen d'exercices physiques. C'est un ensemble de pratiques méthodiques et régulières destinées à développer, améliorer ou entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales qui permettent une meilleure

adaptation de l'individu à son milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et de ses fonctions et à l'affermissement de sa santé .»

Autrement, dit l'EPS constitue un terrain d'apprentissage pour l'acquisition et le développement de certaines capacités individuelles, sur les plans sanitaire, social, affectif, cognitif et psychomoteur.

Ainsi, elle a été définitivement insérée dans le système d'éducation proclamée par la charte internationale de l'Unesco [3] dans son article premier qui stipule que « la pratique de l'EPS est un droit fondamental pour tous ». En effet, elle est devenue depuis lors un droit fondamental pour tout individu quelle que soit sa catégorie socioprofessionnelle.

Au niveau de l'enseignement moyen général et technique, l'enseignement des activités physique et sportives a pour but, par l'initiation systématique et la pratique élémentaire, l'ouverture sous l'ensemble des disciplines afin de communiquer à l'enfant le goût du sport et le désir de se perfectionner.

Au niveau de l'enseignement secondaire, général et technique, l'enseignement des activités physiques et sportives a pour but, par la pratique organisée, puis optionnelle, le perfectionnement des acquisitions précédentes et la spécialisation.

L'éducation physique professionnelle est orientée vers :

-l'acquisition d'une aisance motrice particulière et d'une disponibilité gestuelle favorisant l'apprentissage plus rapide et meilleur des gestes de la profession.

-la vigilance générale qui instaure une attitude, cultive des reflexes et habitue à une conduite propice à la prévention des accidents professionnels.

Sa finalité est de permettre à l'homme de s'adapter à son milieu de vie.

Il s'agit ici de donner aux élèves des pouvoirs moteurs (conscience du corps), de pallier des insuffisances morphologiques et fonctionnelles. De ce fait il faut utiliser des moyens pour qu'ils puissent s'exprimer, en leur aidant à créer leurs propres gestes selon le style qui convient à leur personnalité.

Ces exercices permettent toutefois, au-delà de leur seule justification, à servir de préparation à une acquisition technique ultérieure, à acquérir certains facteurs.

Concernant les enfants ayant une déficience ou handicapé, il est demandé de leur proposer une rééducation en utilisant comme les autres des gestes sportifs qui ont pour eux aussi des valeurs de motivation.

L'EPS est le support de l'enseignement au-delà de ce simple rôle. Elle est aussi une fin pour elle-même. Elle donne des possibilités dans le domaine de l'efficacité motrice, la vitesse, la force, l'endurance, la coordination, l'équilibre et la souplesse.

L'EPS permet à l'homme d'avoir des facultés perceptives permettant l'identification, la sélection et l'utilisation des informations indispensables à la prise de décision dans l'action.

Elle permet aussi la maîtrise des réactions émotionnelles face à l'environnement physique et humain, et fournit l'assouplissement, la musculation, le développement des capacités aérobies.

Celle-ci participe au développement de la personnalité de l'élève et lui donne des habiletés.

La maîtrise du corps est atteinte lorsque le développement moteur et la maîtrise de soi se traduisent par l'aisance du geste et le désir de création libre.

L'EPS apporte à l'homme des qualités psychologiques et le développement des rapports entre autrui. En tant que telle, elle agit sur la nature de l'être humain, constitue un authentique et important domaine de l'éducation générale.

La dualité corps esprit est soulignée, et il est bien précisé que l'EPS la dépasse et qu'elle s'adresse à la fois au corps et à l'esprit.

La santé est un objectif important de ces instructions lesquelles elle est plus qu'une simple maîtrise du corps et de l'esprit en un équilibre satisfaisant ; il convient dès lors de chercher la capacité à s'adapter.

Cependant, malgré son importance dans le développement de l'homme, celle-ci est confrontée à des obstacles liés à son enseignement et la façon dont elle a été toujours perçue par la société en générale et en particulier par les élèves.

De ce fait, nous avons jugés nécessaire de mener une étude dont le thème porte sur : « l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école et en dehors de l'école » le cas de la région de

Kaolack. Pour mener à bien cette étude, nous avons élaboré un plan comportant trois chapitres.

D'abord au chapitre premier, nous parlerons de la revue de littérature.

Ensuite, le second chapitre sera réservé à la méthodologie, à la présentation des résultats et à leurs commentaires.

Et enfin le dernier chapitre sera consacré la discussion de nos résultats, avant de présenter nos conclusions et nos recommandations.

CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE

I-1 : IMPORTANCE DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

Les pratiques sportives sont devenues un moyen d'éducation physique. Dans ce contexte, la place qu'elles occupent dans le domaine social, sanitaire, psychomoteur, affectif ne cesse de croître régulièrement.

Dans ce sens, Robert L [4] affirme que « l'éducation physique vise au moyen du corps humain, à développer les qualités physiques, intellectuelles, et morales de l'individu..., à permettre une meilleure adaptation de celui-ci à son milieu physique et social, à contribuer à son épanouissement, à l'affermissement de sa santé et à l'amélioration de sa force, de ses fonctions ».

Il s'agit là d'objectifs qui justifient l'importance capitale accordée à l'EPS dans le système éducatif.

L'éducation physique et le sport en milieu scolaire ont pour mission essentielle, le développement optimal d'une personne autonome, sociable et dynamique au sein de sa collectivité.

De ce fait, elle doit être l'apanage de tous, car sa pratique est bénéfique au plan de la socialisation, de la santé, de la psychomotricité et de l'affectivité de l'enfant.

I-1-1 AU PLAN SANITAIRE

L'EPS est un apport de taille dans le domaine de la santé.

Le développement des grandes fonctions (cardiovasculaire, circulatoire et respiratoire) permet aux élèves de prévenir et de lutter contre certaines maladies comme le diabète, l'obésité, l'hypertension et l'hypertrophie musculaire. En outre, la pratique régulière de l'EPS favorise la croissance et permet aussi aux élèves de lutter contre la sédentarité, le surmenage intellectuel et le stress répété.

C'est dans ce contexte qu'Arnaud P. [5] dit que « ce corps est la grille de lecture de notre personnalité, que c'est par lui que passent toutes les informations qui règlementent nos attitudes, nos réactions ; il est cette « boîte noire » qui enregistre, traite, restitue les données, qui organisent nos conduites ».

A ce titre, nous pouvons en déduire qu'une bonne santé s'avère nécessaire à l'organisme humain pour mener à bien de différentes activités de la vie sociale.

Parlebas P. [6] pense que la dimension biologique est de mieux en mieux connue grâce aux travaux en biologie qui possèdent en EPS une antériorité évidente, et qui porte d'après lui, sur les systèmes musculaires, ostéo-articulaires, cardio-respiratoires et nerveux.

Les recherches en physiologies de l'effort nous ont permis de faire la connaissance de métabolisme de base, aérobie, anaérobie et de la consommation maximale d'oxygène (VO₂ Max) qui permettent une régulation de la pratique de l'EPS.

Au total, cette dimension aide l'élève à préserver sa santé physique et mentale, à améliorer et à comprendre le fonctionnement de ces différents organes.

C'est dans ce contexte que Lebouloch J. [7] dit que « dans le cadre de l'éducation générale, l'éducation corporelle doit être subordonnée à deux impératifs d'ordre moral liés aux fins que se fixe le système éducatif et hygiénique qui doit développer et améliorer les potentialités motrices et biologiques sans compromettre l'équilibre et la santé de l'individu ».

I -1-2 AU PLAN SOCIAL

L'éducation physique et sportive, en favorisant le développement de l'enfant, constitue la base même de l'éducation, une véritable école de la vie sociale. A la dualité corps-esprit, il paraît préférable de substituer les principes d'unité et de parité.

Il est souhaitable en tout cas que l'enfant d'abord, l'adolescent plus encore, puisse acquérir la conscience de son corps et l'unité psychologique de son être, car l'apprentissage n'est pas seulement l'activité physique, mais aussi la connaissance. L'activité physique n'est pas une fin en soi ; elle doit être pratiquée et utilisée à la fois comme un moyen d'épanouissement de l'élève, un instrument d'éducation, apprendre à vouloir gagner, à savoir perdre, un moyen d'émancipation.

L'école reste le lieu par excellence de la socialisation systémique pour de nombreux jeunes.

Selon Piaget. J. [8], ce processus de socialisation se remarque à travers le jeu. Ainsi, ce dernier constitue pour l'enfant un moyen fondamental d'intégration dans un groupe et, plus

largement encore dans la société, car étant en interaction avec ses semblables (partenaires ou adversaires)

D'ailleurs, Diack A. [9] affirmait que « le comportement moteur d'une personne n'a de sens qui s'il est relié au comportement des coéquipiers, partenaires, adversaires. Elle permet la relation de solidarité, de soutien mutuel et de cohésion. ».

Par ailleurs, que ce soit au sein de l'école ou en dehors de celle-ci, il paraît indispensable de favoriser la pratique régulière des activités physiques et sportives, considérée comme un élément fondamental à tout processus d'éducation et de formation.

Le sport est un moyen d'éducation, d'apprentissage et de composition de valeurs et de normes transférables à la vie ordinaire. Il possède une valeur éducative certaine correspondante aux exigences d'une société industrielles en pleine mutation. Il permet le rapprochement et l'intégration des populations et des comportements pour une réussite sociale personnelle.

Le sport est un secteur économique permettant à l'individu d'avoir une insertion sociale, la socialisation, l'intégration et l'acquisition d'une certaine forme de citoyenneté.

De ce fait, il permet à l'individu d'occuper les temps libres, ce qui peut l'écarter de la déviance.

I -1-3 AU PLAN PSYCHOMOTEUR

L'éducation psychomotrice favorise l'apprentissage des préalables scolaires, et contribue à créer des situations nouvelles pour l'enfant. Elle lui suggère des jeux qui lui permettent de prendre conscience de son corps, d'explorer les notions spatio-temporelles et de pouvoir intégrer de nouvelles expériences.

Elle joue un rôle majeur non seulement au cours de l'apprentissage scolaire mais aussi de la prévention des troubles d'apprentissage et même dans la rééducation.

C'est dans ce contexte que Le Boulch J. [10] définit la psychocinétique comme « une théorie générale du mouvement qui doit permettre l'énoncé de principes pouvant aider à la formation de l'être ».

Cependant, c'est par l'éducation physique et sportive que l'enfant acquiert la liberté de se mouvoir aisément et l'expression corporelle à travers le développement des qualités physiques.

Cette liberté d'expression corporelle développe en même temps chez l'enfant le cognitif qui lui permet d'intérioriser par l'acquisition, la compréhension et l'intégration des faits et gestes.

C'est dans ce sens que Piaget J. et Wallon [11] nous disent que le psychique et le moteur ne sont pas des réalités distinctes, mais imbriquées. La psychomotricité a pour préoccupation majeure, la relation entre le corps, ses mouvements et les fonctions cognitives de l'enfant.

Elle a pour souci de permettre ou de rétablir un développement harmonieux de celui-ci en vue de son adaptation plus parfaite à son milieu environnant. Sous cet angle, l'EPS semble être la discipline la plus adéquate pour cerner la psychomotricité.

La motricité est la capacité de manipuler des objets soit avec toute la main, soit en utilisant certains doigts, ce qui donnerait alors lieu à des mouvements plus différenciés (subtilisation d'un ballon face à un joueur qui dribble). La maîtrise de la motricité fine nécessite une coordination étroite entre l'appareil neuro-moteur et celui cognitif.

I-1-4 AU PLAN AFFECTIF

L'éducation physique contribue à augmenter l'estime de soi, à améliorer son image corporelle et à ressentir du plaisir lorsqu'on pratique une variété d'activités physiques.

Elle permet de vivre des expériences positives qui favorisent la confiance de soi tout en évitant des situations où les exigences et les objectifs à atteindre sont irréalistes ou trop élevés en regard des capacités, habiletés ou possibilité de l'apprenant ou participant.

Les situations pédagogiques privilégiées favorisent la réussite plutôt que l'échec qui génère le doute, un sentiment d'incompréhension, une perte de confiance et une image négative de soi qui risque de s'installer ou de perdurer.

Le corps connaît des transformations au cours de la vie. Certains changements sont acceptés, tandis que d'autres sont mal perçus. L'individu qui n'est pas satisfait de l'image de son corps, tel qu'il le voit ou qu'il estime que les autres le perçoivent (parents, pairs, sexes

opposés, etc....) peut avoir des conséquences négatives sur les plans biologique, psychologique ou social : sujet d'inquiétude, de gêne et d'isolement.

L'un des exemples les plus dramatiques de la non acceptation de certaines parties de son corps se retrouve chez certaines jeunes filles aux prises avec « le culte de minceur » voire même l'anorexie

L'éducation physique contribue non seulement à rendre le corps en meilleure santé et à améliorer le fonctionnement de la machine biologique, mais permet aussi de le rendre plus svelte, plus fort, plus puissant et plus élégant.

Les recherches démontrent que le principal élément à considérer pour la pratique régulière et continue d'une activité physique est le plaisir.

Les apprentissages effectués en EPS qui répondent aux besoins, aux goûts et aux attentes, qui génèrent un intérêt et procurent des satisfactions, incitent et motivent les individus à demeurer physiquement actifs, dans l'immédiat et le futur.

I-1-5-AU PLAN COGNITIF

L'intelligence est le facteur du développement qui permet à l'enfant de s'adapter aux situations qui se présentent devant lui : celle-ci se développe par des étapes en tenant compte des capacités de ce dernier.

C'est un ensemble de fonctions cognitives qui aide l'enfant à réaliser des faits et gestes pour le développement de la pensée, de la réflexion, de la mémoire.

L'intelligence joue un rôle capital dans le développement de la personnalité de l'enfant en lui permettant d'acquérir le plus rapidement des connaissances à perfectionner.

C'est dans ce contexte que Piaget [12] dit que l'intelligence est un « ensemble d'étapes caractéristiques appelées stades qui doivent répondre aux critères suivants :

- le constat de l'ordre des successions des acquisitions ;
- les caractéristiques intégratives des stades (les structures construites de l'âge suivant) ;
- la compréhension du stade comme une structure d'ensemble ;

- la distinction entre les processus de formation et des formes d'équilibre finale de chaque stade ».Piaget.

Ainsi, l'intelligence doit permettre la compréhension d'une situation devant un obstacle, l'invention d'une solution adaptée à la situation afin de favoriser le contrôle ou la réalisation de l'acte qui vérifie si la solution découverte est meilleure. Pour autant, l'intervention d'une solution que pour un contrôle en passant par la recherche d'une solution adaptée, le mouvement joue un rôle fondamental, car c'est par rapport avec l'objet et autrui, par le vécu corporel et la manipulation que l'enfant construit son univers cognitif et affectif.

C'est sur ses schémas moteurs que se greffent les schémas cognitifs.

Pour comprendre donc la nature de l'intelligence, on doit se rappeler la continuité entre les processus biologiques qui assurent l'adaptation organique de l'individu et les processus psychologiques qui régulent les échanges avec l'environnement. C'est dans cette perspective que Rousseau [13] nous donne le conseil que voici : « voulez-vous cultiver l'intelligence de votre élève, cultivez les forces qu'il doit gouverner ? ».

Exercez continuellement son corps, rendez-le robuste et sain pour le rendre sage et responsable, qu'il travaille, qu'il agisse, qu'il court, qu'il crie, qu'il soit toujours en mouvement, qu'il soit un homme par la rigueur et bientôt, il le sera par la raison.

Si l'on tient à définir l'intelligence, ce qui importe sans doute pour délimiter le domaine dont on s'occupera sous cette désignation, il suffit alors de s'entendre sur le degré de complexité des échanges à distance, à partir desquels on conviendra de les appeler « intelligents ».

Mais ici, les difficultés surgissent puisque la ligne intérieure de démarcation reste arbitraire.

Pour certains comme Claparède et Stern, l'intelligence est une adaptation mentale aux circonstances nouvelles.

Claparède oppose ainsi l'intelligence à l'instinct et à l'habitude, qui sont des adaptations héréditaires ou acquises, aux circonstances qui se répètent, mais il la fait débiter dès le tâtonnement empirique le plus élémentaire (source des tâtonnements intériorisés qui caractérisent ultérieurement la recherche de l'hypothèse.

Pour Buhler [14] qui répartit aussi les structures en trois types (instinct, dressage et intelligence), cette définition est trop large : l'intelligence n'apparaît qu'avec les actes de compréhension soudaine (Aha-Erlebnis), tandis le tâtonnement appartient au dressage.

I-2 DEFINITION DES CONCEPTS

I-2-1 L'ATTITUDE

SIMALLY [15] dit que le concept d'attitude désigne la « manière d'être dans une situation ».

Il est aussi, poursuit l'auteur « un concept flou, car il recouvre diverses significations. Il désigne l'orientation de la pensée, la disposition profonde de notre être (sous inconscient) qui désigne notre conduite ». L'auteur veut montrer ici que le conflit d'attitude détermine aussi le comportement de l'individu en lui dictant consciemment les faits.

C'est dans ce même ordre d'idée qu'ALLFORT G. [16] affirme que le conflit d'attitude dérive de deux sources principales. La première de ces sources dérive de la psychologie expérimentale qui a montré l'impossibilité d'expliquer les réactions mentales ou attitudes.

Selon lui, « l'attitude est un état mental de préparation (a mental and neural state of reardiness) à l'action organisée à travers l'expérience exerçant une influence directive et dynamique sur le comportement ». L'auteur veut nous montrer ici que l'attitude est un concept capital indispensable pour expliquer le comportement de l'individu. C'est l'attitude qui influence l'individu dans son comportement.

OSKAN [17] définit l'attitude comme étant : « une disposition à réagir de façon favorable ou défavorable à un objet particulier ou une classe d'objets ».

Ces définitions justifient que le comportement et l'attitude sont deux choses liées qui étudient la classification des individus.

I -2-2 LA PERCEPTION

En sciences humaines, la perception est un concept psychologique qui comporte plusieurs facettes ; elles sont à la fois innées et acquises (milieu stimulant), et la perception sensorimotrice dans la psychomotricité est directement reliée au développement de mouvements. A cet effet, nous distinguons la perception visuelle, tactile et auditive.

Pour SILLAMY [18], la perception est une «opération mentale pour laquelle une personne prend conscience de faits ou d'évènements extérieurs.

La perception est une construction de l'esprit dans laquelle interviennent non seulement les éléments fournis par nos organes de sens, mais encore nos connaissances qui viennent compléter les données sensorielles ».

Selon PONTY-M M [19], « percevoir, c'est saisir un sens immanent dans une forme sensible antérieure à tout jugement ». Il dit encore : « plus exactement, c'est lui attribuer une signification à partir d'une situation appréhendée globalement. Nous ne percevons la réalité telle qu'elle est ; mais telle que nous la connaissons ».

La perception visuelle se développe par différents exercices : coordinations œil-main, perception de figures (formes et fond), perception de la position du corps et des relations spatiales.

La perception tactile se développe à partir de la prise de conscience du corps et par le développement de la préhension.

La perception auditive se développe par des exercices de concentration, de mémoire, de discrimination auditive (différents instruments de musique).

I -2-3 LA COMPETENCE

Les compétences sont les capacités d'un individu à exercer une fonction ou à réaliser une tâche généralement dans le cadre d'un travail en entreprise. C'est l'attitude d'une personne physique ou morale à percevoir, présenter un savoir faire, une expérience et les ressources nécessaires à une activité.

G. Le BOTERF [20] définit les compétences comme étant : « les résultats de trois facteurs : le savoir agir qui suppose de savoir combiner et mobiliser des ressources pertinentes, de vouloir agir qui renvoie à l'existence d'un contexte, d'une organisation de travail , le choix de management, de conditions sociales qui rendent possible et légitime la prise de responsabilité et la prise de risque de l'individu ».

Pour PARLIER M. [21], la compétence a quatre caractéristiques :

1) la compétence est opératoire et finalisée : elle est toujours « compétence à agir» elle est indissociable d'une activité ;

2) la compétence est apprise : le travail devient compétence par construction personnelles et par construction sociale ;

3) elle est structurée : elle combine (ce n'est pas une simple audition) des savoir agir, vouloir agir et pouvoir agir ;

4) enfin, elle est abstraite et hypothétique : on ne peut observer directement la compétence réelle (à ne pas confondre avec la compétence requise ou prescrite), mais on peut observer ses manifestations, ses compétences.

Selon REBOUL [22], « la compétence est ce qui va permettre au sujet de produire des comportements adaptés (réponses motrices) en nombre important, caractérisés par leur justesse (pertinence), mais aussi par leur imprévisibilité (adaptabilité) ».

I-2-4 LE COMPORTEMENT

Le terme « comportement » désigne les actions d'un être vivant. Il a été introduit en psychologie française en 1908 par Henri PIERON [23] comme équivalent français de l'anglais américain BEHAVIOR. On l'utilise notamment en ethnologie (humaine et animale) ou en psychologie scientifique.

Il peut aussi être pris comme équivalent de conduite dans l'approche psychanalytique. Le comportement d'un être vivant et, plus généralement, d'autres systèmes, est la partie de son activité qui se manifeste à un observateur.

C'est l'ensemble des actions et réactions (mouvements, modifications physiologiques, expression verbale, etc.) d'un individu dans une situation donnée.

L'origine, la fonction et le développement des comportements dépendent à la fois des interactions avec l'environnement et l'héritage phylogénétique de l'espèce. Les principaux comportements fondamentaux sont les comportements alimentaire, sexuel, maternel, social, d'agression, de défense ou fuite d'inhibition de l'action lorsque la lutte ou la fuite est impossible.

L'éthologie est la science qui étudie et décrit les comportements humains et animaux mais la « psychologie comportementale » met celui-ci au centre de ses études notamment la physiologie et la neurobiologie qui étudient les phénomènes biologiques à l'origine de ces comportements.

Les comportements peuvent être décrits comme innés ou acquis, conscients ou inconscients, volontaires ou involontaires, automatique ou contrôlé.

Selon PIERON [24], le comportement est « un ensemble de phénomène observable de façon externe. » «Manière d’agir des animaux et des hommes, manifestations objectives de leurs activités globales».

Pour WATSON J.B. [24], le comportement est « l’ensemble des réactions objectivement observables qu’un organisme généralement pourvu d’un système nerveux exécute en réponse aux stimulations du milieu, elles mêmes objectivement observables.».

Et pour GALLO A. [25], le comportement est « une réalité appréhendable sous la forme d’unités d’observation, les actes dont la fréquence et les enchainements sont susceptibles de se modifier; il traduit, en action, l’image et la situation telle qu’elle est élaborée, avec ses outils propres, par l’être que l’on étudie. Le comportement exprime une forme de représentation et de construction d’un monde particulier.

On observe que ces différentes définitions ne désignent pas tout à fait la même chose, vraisemblablement parce qu’elles ont été définies à partir d’une position exercée par rapport à l’objet étudié, et que leurs auteurs proviennent de différentes stimulations poussant l’individu à réagir de différentes manières.

I-2-5 MOTIVATION

Les formulations de Zander (1971) sur les motivations à l’accomplissement des groupes présentent de nombreuses similitudes avec celles d’ATKINSON [26].

Selon ZANDER [27], le désir d’accomplissement du groupe s’oppose du désir d’éviter l’échec collectif ; ces désirs orientés collectivement sont affectés par les probabilités de succès et la valeur que les équipiers lui accordent.

Le « désir d’accéder au succès » correspond à une tendance ancrée chez les membres d’une unité sociale appelée à réaliser une activité avec succès collectif.

Le « désir d’éviter l’échec collectif » correspond à une tendance opposée, portant les équipiers à éprouver de la gêne ou du déplaisir lorsque le groupe échoue dans ses tentatives à surmonter les défis qu’il s’est collectivement donné. Les désirs influencent les actions dans

la mesure où ils suscitent la mise en œuvre de dispositions comportementales permettant d'atteindre les conséquences désirées : accéder à une fierté collective. Globalement, on peut dire qu'une équipe sera davantage motivée si le désir d'accéder au succès collectif s'avère plus forte que son désir d'éviter l'échec collectif, plutôt que si l'inverse se produit.

« La pratique sportive constitue, à l'évidence, un contexte privilégié d'accomplissement. En situation de compétitions, le sportif cherche à vaincre un adversaire, soit en l'absence d'interaction instrumentale avec d'autres Co-pratiquants, soit en nouant des interactions directes d'opposition. Dans le premier cas, le sportif prélève de l'information à partir d'un environnement matériel et inerte ; dans le second cas, une incertitude plus complète est introduite par les comportements des opposants » [28].

Des pratiques codifiées permettent au sportif de juger des points d'amélioration de ses habiletés techniques ou tactiques, d'évaluer l'atteinte de buts personnels en terme de succès ou d'échec et de se mesurer aux Co-pratiquants, partenaires et adversaires.

De tout cela, il résulte que la motivation est accentuée par le désir de vaincre, d'accéder au succès, la confiance que ses partenaires lui accordent ; elle est aussi marquée par l'unité du groupe social appelé à réaliser ensemble quelque chose.

I-2-6 LE SPORT

Définir le sport s'avère être délicat, car c'est une activité multiple et complexe.

Etymologiquement, le sport trouve son origine dans l'ancien verbe du français déporter qui signifie se divertir, s'amuser, s'ébattre.

La charte du sport définit le sport sous forme :

-d'éducation physique et sportive, facteur d'éducation, d'hygiène, corporelle et de santé de la jeunesse

-de sport récréatif, facteur de détente, de loisir et d'animation de masse.

-de sport de compétition, facteur de formation, d'émulation et d'épanouissement physique et moral des individus.

Cependant, il a été défini par plusieurs écrivains et sociologues du sport dans plusieurs sens.

Selon P.de COUBERTIN [29], «le sport est le culte volontaire et habituel de l'exercice musculaire intensif incité par le désir du progrès et ne craignant pas d'aller jusqu'aux risques. Il doit être pratiqué avec ardeur, je dirais même avec violence : le sport est le plaisir des forts et de ceux qui veulent le devenir ».

Pour J. M. BROHM [30], le sport est « un système institutionnalisé de pratique corporelle à dominante physique délimitée, codifiée, réglée conventionnellement, dont l'objectif avoué est sur la base d'une comparaison de performances, d'exploits, de démonstrations, de prestations et de désigner la meilleure performance.

Le sport est donc un système de compétition physique généralisé, universel, par principe ouvert à tous, qui s'étend dans l'espace ou dans le temps, et dont l'objet est de mesurer, de comparer les performances du corps humain conçu comme puissance sans cesse perfectible.

Le sport est l'institution que l'humanité a découverte pour enregistrer sa progression continue ».

En d'autres termes, le sport est une activité qui comporte plusieurs facettes et qui peut permettre à l'individu de se divertir, de s'évader ou d'avoir une réussite sociale comme le sport professionnel.

I-2-6-1 LE SPORT DE COMPETITION

Selon Pierre PAREBAS [31] le sport de compétition est « l'ensemble des situations motrices codifiées sous forme de compétitions institutionnalisées ». C'est d'abord une situation motrice, trait qui l'oppose aux situations verbales ou cognitives par exemple.

Ainsi, ni le bridge, ni les échecs ne sont des sports...on peut jouer aux échecs, aux scrabbles ou aux mots croisés par correspondance : la dimension motrice n'y est pas pertinente.

Le sport est une compétition, une pratique physique, quelque intense fut-elle, ne saurait considérer comme un sport en dehors d'un cadre compétitif...Ainsi, un déplacement trottiné dans un sous bois ou une baignade le long d'une plage ne peut être appelé sport.

Le sport est fondamentalement un fait social et institutionnel. Il répond au phénomène massif qui impose un dispositif officiel et des appareils extrêmement puissants : fédérations, contrôles de l'état, règlements, interactions d'autorités, calendriers cérémoniaux, arbitres et officiels, sanctions et condamnations».

C'est une activité compétitive qui demande une motricité du corps entraînant des réactions physiologiques comme l'augmentation du rythme cardiaque.

Ainsi elle doit être pratiquée de façon réglée dans des normes et dans un cadre compétitif obéissant à des règlements.

I-2-6-2 LE SPORT DE LOISIR

Le loisir est une activité, une réalité ambiguë qui permet à l'homme de se divertir, d'oublier ses soucis par une évocation comme la pratique du sport extrême.

Ainsi le sport de loisir se distingue du sport de compétition par son détachement ou obligations.

Le sport de loisir donne la possibilité à l'individu de se décharger des tâches domestiques, professionnelles, sociales, et d'occuper les temps libres.

C'est dans ce contexte que Georges MANGNANE [32] définit le sport comme « une activité de loisir dont la dominante est l'effort physique participant à la fois du jeu et du travail, pratiqué de façon compétitive comportant des règlements et des institutions spécifiques et susceptible de le transformer en une activité professionnelle ».

Pour Joffre DUMAZEDIER [33], le sport est « le but suprême de l'activité physique et son insertion dans le loisir tout au long du cycle de vie de chaque individu, quelle que soit sa catégorie socioprofessionnelle ».

Toutes ces définitions montrent l'apparition du loisir dans le sport permettant à tout homme de le pratiquer.

CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATIONS ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

II-1 METHODOLOGIE

Notre étude est une synthèse d'études faites par NDIAYE. P. P. [42], KOUNDOUL M. M [43] et FALL M. [44]

Ces auteurs ont adopté une démarche méthodologique mise en place par PIERON et al [35] qui ont fait une enquête en utilisant un questionnaire fermé.

II-1-1 CADRE DE L'ENQUETE

L'étude que nous avons faite porte sur la région de Kaolack qui comprend trois départements à savoir Kaolack (commune), Kaffrine et Nioro.

Les établissements scolaires dans lesquels nous avons effectué ce travail sont,

✓ pour la commune de Kaolack :

lycée Abdoulaye Niasse ;

lycée Valdiodio Ndiaye ;

le Collège d'Enseignement Moyen (CEM) Ndagane ;

le Cours privés Mboutou Sow.

✓ pour le département de Kaffrine :

le lycée Babacar Cobar Ndao ;

le CEM I Babacar Cobar Ndao;

le CEM II Babacar Cobar Ndao ;

le CEM Commune ;

le Cours Privé Ndoucoumane ;

✓ pour le département de Nioro:

le lycée Maba Diakhou Ba ;

le CEM Mamour Ndaré Ba ;

le Lycée Medina Sabakh ;

le CEM Paoskoto ;

le CEM Prokhane. ;

II-1-2 POPULATION DE L'ENQUETE

L'enquête porte sur les élèves de la sixième à la terminale, âgés de 13 à 19ans et plus.

L'étude est constituée d'un échantillon de 3183 élèves dont 1775 garçons et 1308 filles répartis dans les trois départements de la région de Kaolack et la répartition se fait comme suite :

✓ Pour la commune de Kaolack :

effectif des garçons : 539 ;

effectif des filles : 465 ;

effectif total : 1104 ;

✓ Pour le département de Kaffrine :

effectif des garçons : 580 ;

effectif des filles : 445 ;

effectif total : 1025. ;

✓ Pour le département de Nioro :

effectif des garçons : 656 ;

effectif des filles : 498 ;

effectif total : 1154. ;

II-1-3 PRESENTATION DE LA REGION DE KAOLACK

La région de Kaolack a une superficie de 16010 km carrés, 1066375 habitants, soit 67 habitants au ^{km²}. Le nouveau découpage administratif s'éparant les zones de Kaolack et Kaffrine en deux régions a rétréci la superficie de la région nouvelle de Kaolack avec 4927 km carrés contre 11291 pour celle de Kaffrine.

La région de Kaolack est la 3ème région la plus petite derrière Diourbel et Dakar.

Elle fait partie des 14 régions du Sénégal. Elle est limitée au Nord par la région de Fatick (département de Gossas), à l'est par la région de Kaffrine, au Sud par la république de Gambie et à l'Ouest par la région de Fatick (département de Foundiougne et Fatick commune).

On retrouve dans cette région presque toutes les couches et toutes les ethnies.

Sa population est de 1.066.315 habitants avec une superficie de 16.010 km carrés, soit une densité de 66,61 habitants par km carré.

Elle est située à 14°30'-13°30' de l'attitude nord et à 14°30'-16°30' de longitude ouest. La région de Kaolack est située dans le centre ouest du pays, elle est frontalière avec la Gambie, à cheval sur la zone Sahélienne sud et la zone soudanienne nord.

Le chef lieu régional est la ville de Kaolack.

Sa situation économique :

-Les activités agricoles

Elles occupent 75% de la population cultivant de l'arachide, des pastèques, des mil sounas, du sorgho, du maïs, du sésame, du riz et des cultures maraîchères.

- Les cultures industrielles sont dominées par l'arachide, malgré les difficultés de la filière.

- Les activités pastorales

L'élevage encore extensif est constitué de bovins, d'ovins, de caprins, d'équins, de porcins et de volailles. Cependant les embouches bovines, ovines et l'agriculture se développent.

- La pêche

Deux types de pêches sont pratiqués dans la région. Il s'agit de la pêche maritime et de la pêche continentale. La pêche maritime produit près de 800 tonnes de poissons par an, et l'essentiel de la consommation régionale provient d'autre région. Quant à la pêche continentale, pratiquée dans les bétongs et mares de la région, elle a une production négligeable.

- L'exploitation forestière

Les exploitations forestières produisent du charbon de bois, du bois de chauffe et divers produits de cueillette, comme le pain de singe.

Toutefois, il faut reconnaître que la région est fermée en exploitation forestière.

- Les activités industrielles

Le tissu industriel de la région est peu dense, mais satisfaisant par rapport aux autres régions. Il comprend la Société Nationale de Commercialisations des Oléagineux du Sénégal (SUNEOR-LYNDIANE), de la Novosen, de la Nouvelle Société des Salins du Sine-Saloum (NSSS), de l'Industrie Sénégalaise (ISENCYL), spécialisées dans le montage de bicyclettes et de cyclomoteurs (aujourd'hui en cessation d'activité), de la Société Africaine de Savonnerie MAHAWA (ASASMA), produisant des savons, de la société de développement des filières textiles

(SODEFITEX) et de la Centrale Electrique.

Les trois types d'artisanats (de production, d'arts, et de services) coexistent, et les artisans sont inscrits à la chambre des métiers de la région.

- Les activités commerciales

D'après le répertoire national, le commerce intérieur est prospère dans la région de Kaolack, comme en attestant les effectifs de détaillants et de grossistes, des entreprises et associations.

Le commerce intérieur est également fleurissant avec des milliards d'importation et d'exportation par an.

- Le transport

Le réseau routier long, de 1677 km, est relativement dense, et donne à la région une grande accessibilité.

Le transport ferroviaire dont le réseau n'est pas trop important s'étend sur quelques km entre Guinguinéo et la frontière avec Kaffrine. Quant aux transports maritimes en déclin, il est basé sur Diorhane et Lydiane.

II-1-4 COLLECTE DES DONNEES

Pour mener leur enquête, les auteurs ont contacté le personnel des différents établissements dont le surveillant, le principal et le proviseur en collaboration avec les professeurs d'EPS.

Cela a rendu facile le travail avec les professeurs et les élèves qui ont répondu aux questions correctement après les explications qui leur étaient données.

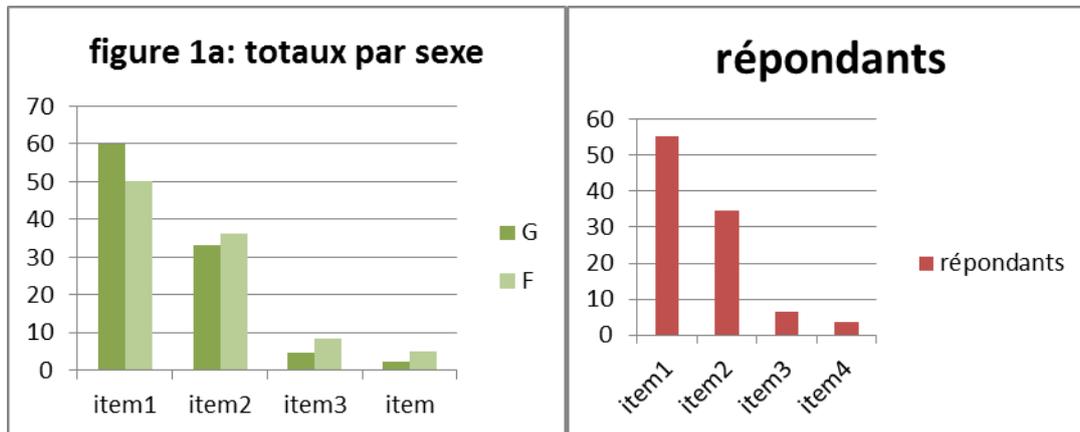
II-1-5 TRAITEMENT DES DONNEES

Les auteurs Ndiaye P.P., Koundoul M.M. et Fall M. ont dépouillé et traité les questionnaires fermés selon la méthode dite « du pendu ».

Pour les besoins de notre étude, nous avons regroupé en premier lieu les nombres de réponses des trois départements par âge et par sexe, dans un deuxième temps, calculé les pourcentages

Tableau I : attitude à l'égard du cours d'éducation physique : sentiment des élèves au cours d'éducation physique (en pourcentage)

Âges moyens (années)	Effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13ans et -	236	240	69,92	63,76	25,42	25,83	4,66	7,08	0	3,33	
14ans	214	205	58,41	56,58	35,51	33,65	3,75	5,85	2,33	3,92	
15ans	246	238	58,13	56,30	35,36	28,16	3,65	7,14	2,86	8,40	
16ans	213	176	60,4	43,75	30,04	47,72	4,22	4,54	2,34	3,99	
17ans	205	154	60,48	53,24	32,68	35,71	6,36	6,51	0,48	4,54	
18ans	259	158	55,90	46,85	35,61	32,91	5,79	15,18	2,70	5,06	
19ans et +	402	237	56,98	31,64	37,06	48,52	3,73	13,08	2,23	6,75	
Total par sexe	n	1775	1408	954	721	582	505	38	111	34	65
	%	100	100	60,03	50,30	33,09	36,07	4,59	8,49	2,29	5,14
Total général	N	3183		1675		1087		149		99	
	%	100		55,16		34,58		6,55		3,71	



Commentaire:

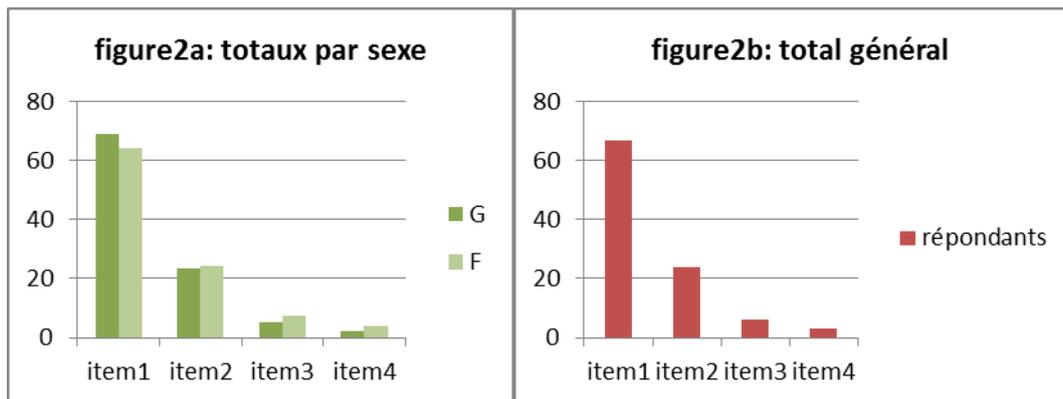
Le tableau nous montre qu'en général, la majorité des élèves des deux sexes affirment « beaucoup aimer » l'EPS ; les tendances des garçons (60,03%) étant supérieures à celles des filles (50,30%) à tous les âges.

L'inverse se produit à l'item « j'aime bien » où les pourcentages des filles dépassent légèrement ceux des garçons sauf à 14 ; 15 et 18 ans.

Aux items « je n'aime pas beaucoup » et « je n'aime pas du tout », les proportions des filles sont supérieures à celles des garçons à tous les âges excepté à 18ans au troisième item avec de faibles pourcentages des garçons ne dépassant (3%) en moyenne.

Tableau II : attitude à l'égard du cours d'éducation physique : importance accordée à l'éducation physique (en %).

Âges moyens (années)	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas du tout important		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13ans et -	236	240	72,45	75	25,44	15	2,11	7,08	0	2,92	
14ans	214	205	70,56	75,98	22,90	17,16	6,54	6,86	0	4,41	
15ans	246	238	59,72	65,18	30,23	21,91	6,43	7,30	3,62	5,61	
16ans	213	176	62,25	63,66	26,96	28,40	6,10	4,54	4,69	3,40	
17ans	205	154	78,04	67,55	17,07	22,07	4,41	7,14	0,48	3,24	
18ans	259	158	72,58	56,32	18,93	29,74	5,79	6,97	2,70	6,97	
19ans et +	402	237	67,26	46,83	21,91	35,88	6,22	11,39	4,61	5,90	
Total par sexe	n	1775	1408	1141	926	332	359	84	101	39	62
	%	100	100	68,99	64,36	23,34	24,30	5,37	7,32	2,30	4,02
Total général	N	3183		2067		691		185		101	
	%	100		66,68		23,82		6,34		3,16	



Commentaire:

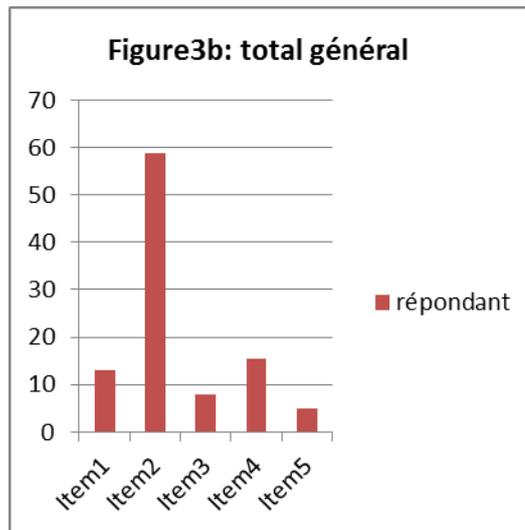
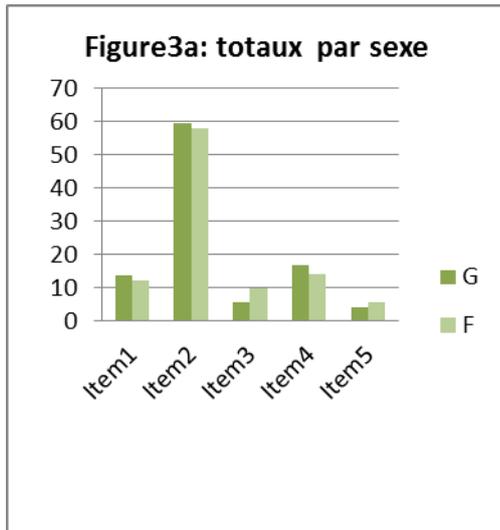
La majorité de nos répondants des deux sexes accordent une grande importance à l'éducation physique à l'item « très important ».

Les pourcentages des garçons et des filles sont presque identiques avec une légère supériorité des filles à tous les âges, sauf à 17, 18 et 19ans. L'inverse se produit à l'item « important » où on note une supériorité de ceux des garçons à tous les âges excepté à 17 et 18ans.

Au deux derniers items les proportions des filles sont plus élevées que celles des garçons, ceci à tous les âges sauf à 16ans à l'item « peu important » et à l'item « pas du tout important » avec une faible moyenne des garçons (2,3%) au 3^e.

Tableau III : attitude à l'égard du cours d'éducation physique : utilité de l'éducation physique (en %)

Âges moyens (années)	Effectifs		A se développer physiquement, à se muscler		A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique		A se muscler, à se détendre		A apprendre des techniques sportives, à apprendre des exercices convenablement		A apprendre à jouer ensemble, à se faire des amis		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
13ans et -	236	240	14,83	19,58	55,50	39,16	31,13	15	13,55	18,33	2,99	7,93	
14ans	214	205	20,09	12,68	53,27	52,71	6,07	11,70	12,63	16,09	7,94	6,82	
15ans	246	238	15,87	15,54	60,56	50	3,25	12,18	17,07	14,72	3,25	7,56	
16ans	213	176	10,32	8,52	57,77	68,18	7,51	7,97	18,30	11,32	6,10	3,97	
17ans	205	154	10,24	14,31	61,46	64,28	2,95	8,44	22,92	11,68	2,43	1,29	
18ans	259	158	12,57	9,37	65,63	67,08	2,31	6,32	17,95	12,02	1,54	5,21	
19ans et +	402	237	11,69	6,32	63,69	63,71	3,98	8,43	15,17	14,72	5,47	6,75	
Total	n	1775	1408	227	172	1007	806	96	146	314	205	83	81
par sexe	%	100	100	13,65	12,33	59,69	57,9	5,6	10	16,82	14,13	4,24	5,64
Total général	N	3183		392		1813		241		519		164	
	%	100		12,99		58,79		7,8		15,47		4,95	

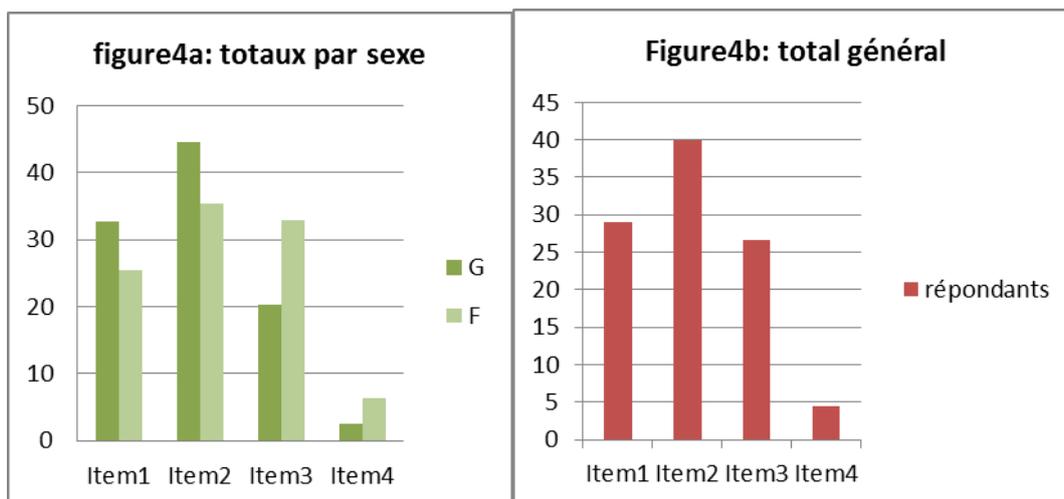


Commentaire:

Dans ce tableau, nous constatons que la majorité des élèves (58,78%) pense que l'utilité de l'EPS est d'abord « d'être en bonne santé » et « d'améliorer la condition physique ». Les tendances des filles sont plus importantes que celles des garçons, sauf à 13, 14 et 15ans. La deuxième utilité de l'EPS pour nos répondants est « apprendre des techniques sportives » et « apprendre des exercices convenablement », et la troisième « à se développer physiquement » et « à se muscler ». Les pourcentages des 3^e et 5^e items sont un peu faibles et ne dépassent pas 8% en moyenne. A ces niveaux nous avons noté une supériorité des proportions des filles à tous les âges, excepté à 14, 16 et 17ans.

Tableau IV : Perception des compétences d'une manière générale en éducation physique (en %).

Âges moyens (années)	Effectifs		Je suis très fort (e)		Je suis fort (e)		Je suis moyen (ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13ans et -	236	240	44,06	28,33	39,40	45,02	14,85	22,07	1,69	4,58	
14ans	214	205	36,93	34,63	45,32	29,26	16,32	30,26	1,40	5,85	
15ans	246	238	32,52	26,05	50	36,13	14,23	28,16	3,25	9,66	
16ans	213	176	29,10	21,02	48,38	43,18	21,12	31,26	1,40	4,54	
17ans	205	154	27,31	14,95	46,34	42,20	24,40	37,66	1,95	5,19	
18ans	259	158	32,04	24,68	40,56	25,97	23,16	43,03	4,24	6,32	
19ans et +	402	237	26,62	27,93	41,29	25,37	28,36	37,84	3,73	8,86	
Total par sexe	n	1775	1408	541	461	781	507	345	466	48	93
	%	100	100	32,66	25,37	44,47	35,30	20,35	32,91	2,52	6,42
Total général	N	3183		1002		1288		811		141	
	%	100		29,01		39,89		26,63		4,47	



COMMENTAIRE :

D'une manière générale aux deux premiers items, la majorité de nos répondants (68,91%) se disent étant « fort » pour l'EPS.

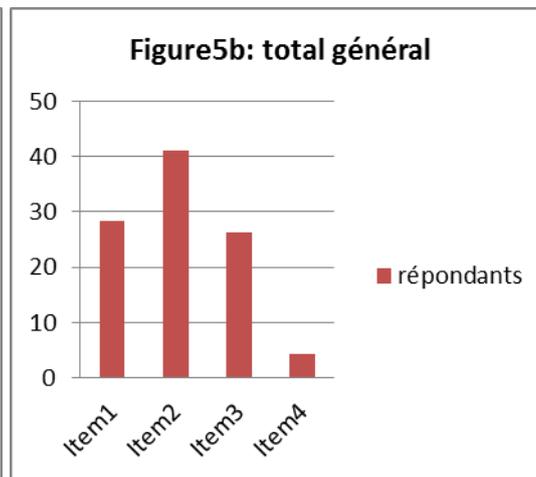
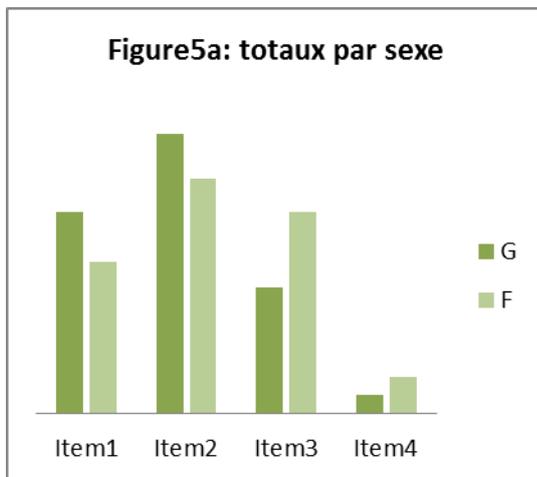
Les proportions des garçons dépassent légèrement celles des filles à tous les âges sauf à 19ans

à l'item « très fort » et à 13ans à l'item « fort ».

L'inverse se produit aux deux derniers items où nous notons une supériorité des pourcentages des filles à chaque âge avec de faibles pourcentages des garçons au dernier item (2,52%).

Tableau V : Perception des compétences dans l'activité proposée aujourd'hui par le professeur(en %

Âges moyens (années)	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	n	%	n	%	n	%	N	
13ans et -	236	240	41,10	26,66	44,49	47,50	13,14	22,09	1,27	3,75	
14ans	214	205	39,73	37,07	43,45	37,07	13,55	20,99	3,27	4,87	
15ans	246	238	33,76	25,63	43,39	42,43	20,32	24,36	2,43	5,58	
16ans	213	176	38,02	29,01	40,37	43,72	17,37	24,43	4,24	2,84	
17ans	205	154	22,92	20,12	50,87	39,61	25,73	35,08	0,48	5,19	
18ans	259	158	27,82	17,08	41,31	25,97	25,86	49,36	5,01	7,59	
19ans et +	402	237	22,38	14,76	49,05	26,58	25,09	49,78	3,48	8,88	
Total par sexe	n	1775	1408	533	294	747	516	344	439	54	78
	%	100	100	32,24	24,33	44,70	37,55	20,15	32,29	2,91	5,83
Total général	N	3183		827		1263		783		132	
	%	100		28,28		41,12		26,22		4,38	

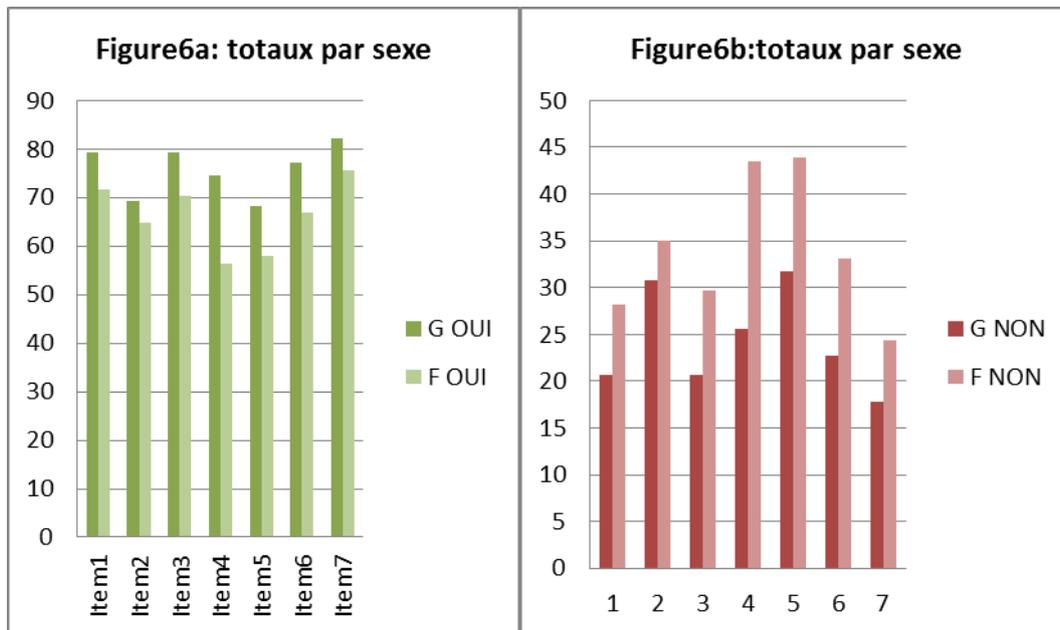


Commentaire :

Aux deux premiers items, nous constatons une supériorité des garçons à tous les âges, exceptés à 13ans à l'item 2. L'inverse se produit aux deux derniers items sauf à 16ans à l'item « je suis faible » où nous notons de faibles pourcentages des garçons ne dépassant pas en moyenne 3%.

Tableau VI : Perception des compétences selon le sexe(en %).

Propositions de réponses	Effectifs		Garçons				Filles			
	G	F	OUI		NON		OUI		NON	
	n	n	n	%	n	%	n	%	n	%
1/ J'ai de bonnes qualités physiques	1775	1408	1408	79,30	367	20,67	1011	71,74	397	28,26
2/Je suis gracieux (e), élégant(e)	1775	1408	1229	69,24	546	30,76	914	64,92	494	35,08
3/ Je suis souple	1775	1408	1407	79,27	368	20,73	989	70,25	419	29,75
4/ Je suis en forme	1775	1408	1325	74,65	450	25,55	795	56,47	613	43,53
5/ Je suis rapide	1775	1408	1211	68,23	564	31,77	592	57,96	618	43,89
6/ Je suis fort(e)	1775	1408	1371	77,24	404	22,76	941	66,84	467	33,16
7/ Je suis courageux(e)	1775	1408	1810	82,26	359	17,74	1064	75,57	344	24,43



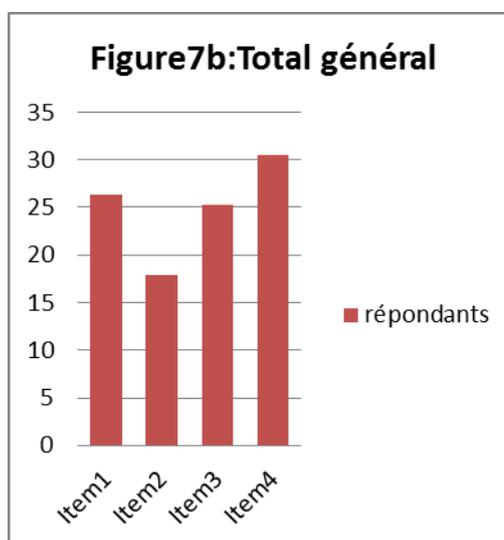
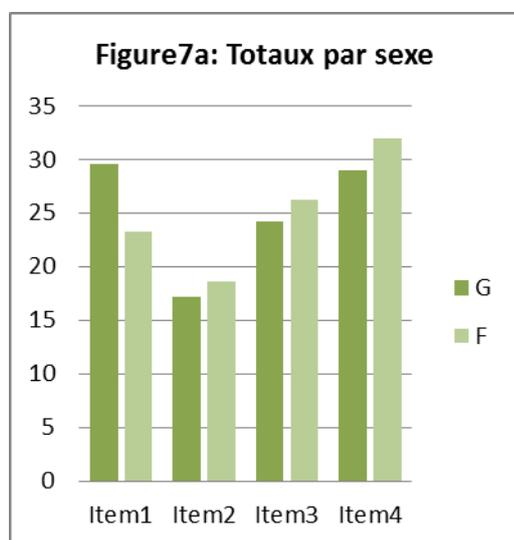
Commentaire:

Ce tableau nous montre que la plupart de nos répondants (68 à 82% des garçons et 56 à 75% des filles) affirment avoir des compétences pour la pratique du sport et de l'éducation physique.

Les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles à toutes les propositions de réponses.

Tableau VII : Perception du comportement liée au rappel à l'ordre (en%)

Âges moyens (années)	Effectifs		Oui plusieurs fois par leçon		Oui une fois par leçon au moins		Oui de temps en temps		Non jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13ans et -	236	240	37,28	32,50	24,17	25,84	17,37	21,25	21,18	20,41	
14ans	214	205	35,04	36,58	20,09	19,51	11,70	20,48	33,17	23,43	
15ans	246	238	31,30	21,84	14,44	16,38	28,87	21,84	24,39	39,94	
16ans	213	176	27,23	17,63	14,55	18,18	24,41	22,15	33,81	42,04	
17ans	205	104	32,68	32,69	16,09	19,23	29,26	26,93	21,97	21,15	
18ans	259	158	18,16	12,65	18,91	10,75	27,41	39,90	35,52	36,70	
19ans et +	402	237	24,89	8,86	11,19	20,25	30,84	30,81	33,08	40,08	
Total par sexe	n	1775	1358	463	311	293	257	454	354	510	432
	%	100	100	29,51	23,25	17,22	18,59	24,26	26,19	29,01	31,97
Total général	N	3133		744		550		808		942	



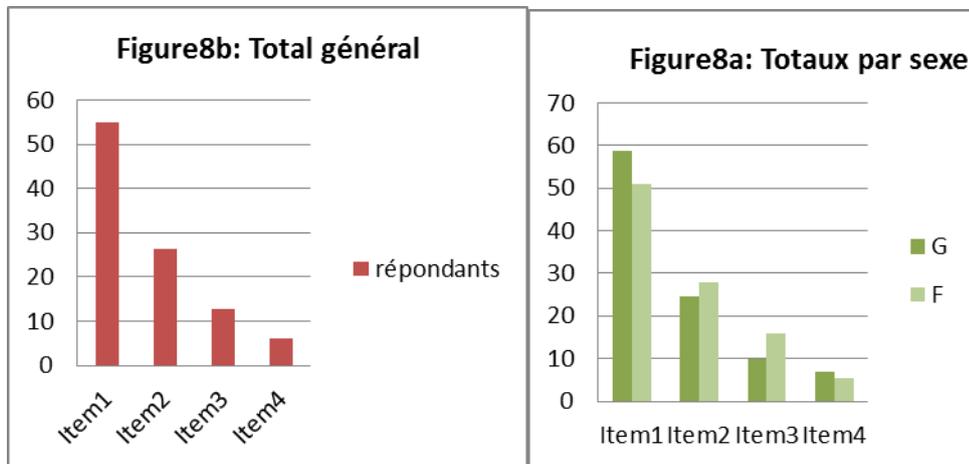
Commentaire:

Dans ce tableau, nous remarquons qu'au premier item « oui plusieurs fois par leçon », les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles, ceci à tous les âges sauf à 14 et 17ans. L'inverse se produit au deuxième item, excepté à 14 et 18ans.

Aux deux derniers items, les pourcentages des filles dépassent légèrement ceux des garçons sauf à 15ans, 16, 17 et 19ans et + au 3^e item, et à 13ans et - ,14 et 17ans au dernier item « non jamais ».

Tableau VIII : Perception du comportement par rapport au niveau d'engagement dans l'exercice proposé par le professeur (en %).

Âges moyens (années)	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13ans et -	236	240	47,89	50,43	19,49	25	11,44	17,91	21,18	6,66	
14ans	214	205	67,28	61,95	20,09	24,87	7,47	12,19	5,16	0,99	
15ans	246	238	60,56	57,16	24,81	23,52	10,16	15,54	4,47	3,78	
16ans	213	176	50,23	46,02	34,75	29,54	7,51	18,76	7,51	5,68	
17ans	205	154	56,09	46,10	29,77	34,41	10,73	10,40	3,41	9,09	
18ans	259	158	61	47,46	21,25	25,33	13,89	22,15	3,86	5,06	
19ans et +	402	237	67,93	47,67	22,13	32,06	7,46	14,34	2,48	5,93	
Total par sexe	n	1775	1408	999	714	421	370	172	237	114	80
	%	100	100	58,71	50,99	24,61	27,81	9,82	15,89	6,86	5,31
Total général	N	3183		1713		791		409		194	
	%	100		54,85		26,21		12,86		6,08	



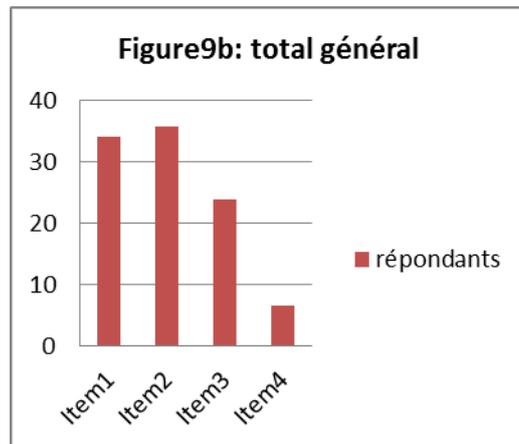
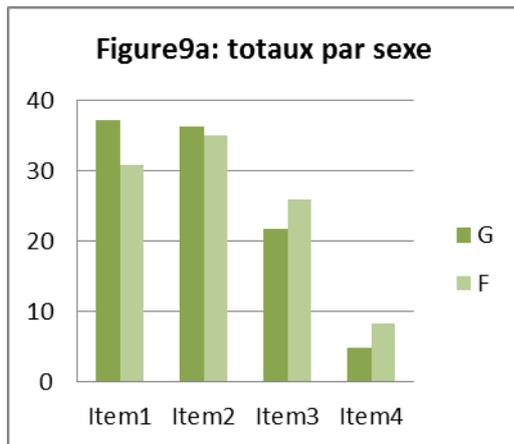
Commentaire :

D'une manière générale, la majorité de nos répondants (54,84%) s'engage « toujours » dans les exercices proposés par le professeur. les pourcentages au niveau des âges sont plus importants sauf à 13ans et -.

L'inverse se produit aux 2^e et 3^e item excepté à 15 et 16ans au 3^e avec de faibles proportions (7%) au dernier item.

Tableau IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée apportée à un copain ou une copine en difficulté au cours d'éducation physique (en %)

Âges moyens (années)	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13ans et -	236	240	40,25	31,25	29,23	39,16	23,32	23,33	7,20	6,26	
14ans	214	205	48,13	40,51	28,05	36,09	21,49	18,04	2,33	5,36	
15ans	246	238	50,81	33,19	28,45	34,45	15,87	27,31	4,87	5,05	
16ans	213	176	34,27	27,27	35,22	34,65	23	31,83	7,51	6,25	
17ans	205	154	36,09	26,62	33,17	38,31	27,33	27,27	3,41	7,80	
18ans	259	158	26,25	37,36	47,89	36,07	22	22,78	3,86	3,79	
19ans et +	402	237	24,62	19,29	51,76	26,31	19,15	31,22	4,47	23,18	
Total par sexe	n	1775	1408	637	439	615	517	380	366	80	72
	%	100	100	37,20	30,78	36,25	35	21,73	25,98	4,82	8,24
Total général	N	3183		1076		1132		746		152	
	%	100		34		35,62		23,85		6,53	



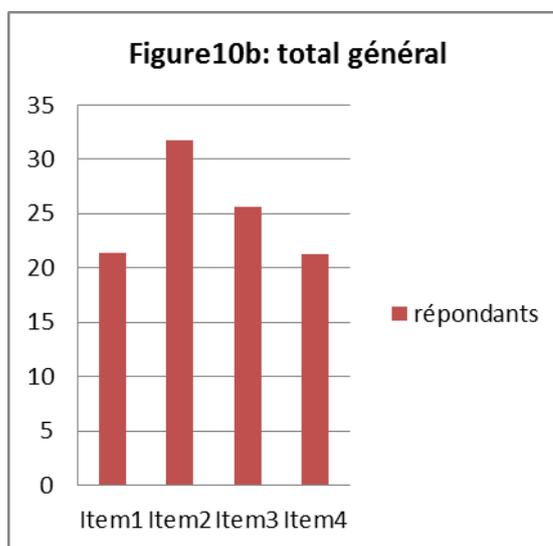
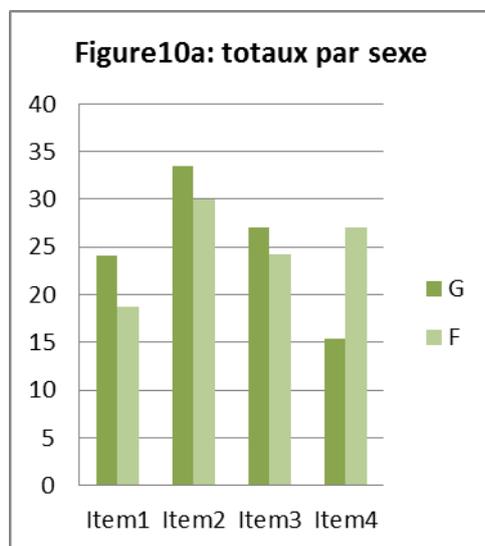
Commentaire:

Aux deux premiers items, nous remarquons qu'en général, plus de 34% des élèves aident « toujours » ou « souvent » leurs camarades en difficultés lors des cours d'EPS. A l'item et à chaque âge, les proportions des garçons sont plus élevées que celle des filles, sauf à 18ans. A l'item « souvent », il y'a presque autant de proportions de garçons que de filles. En moyenne par sexe, le pourcentage des filles dépasse légèrement celui des garçons troisième item « parfois ». Au total par sexe, les pourcentages des filles à n'avoir « jamais » été rappelé à l'ordre et presque deux fois plus élevé que celui des garçons.

Tableau X : Perception du comportement visant à s'arranger pour diriger un groupe (en

Âges moyens (années)	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13ans et -	236	240	22,03	22,93	32,20	24,58	25	24,16	20,77	28,33	
14ans	214	205	29,79	18,55	33,64	33,17	21,02	20,97	15,55	27,31	
15ans	246	238	19,51	15,56	35,79	26,05	29,26	23,10	15,44	35,29	
16ans	213	176	19,71	17,61	43,19	44,88	25,84	21,04	11,26	16,47	
17ans	205	154	22,94	24,69	35,60	26,62	28,29	27,27	13,17	21,42	
18ans	259	158	27,41	17,08	25,09	22,78	30,50	27,21	17	32,93	
19ans et +	402	237	27,13	14,34	28,60	32,06	29,60	25,73	14,67	27,87	
Total par sexe	n	1775	1408	369	280	581	421	483	332	265	388
	%	100	100	24,07	18,69	33,46	30,02	27,07	24,21	15,40	27,08
Total général	N	3183		649		1002		815		653	
	%	100		21,38		31,75		25,63		21,24	

%).

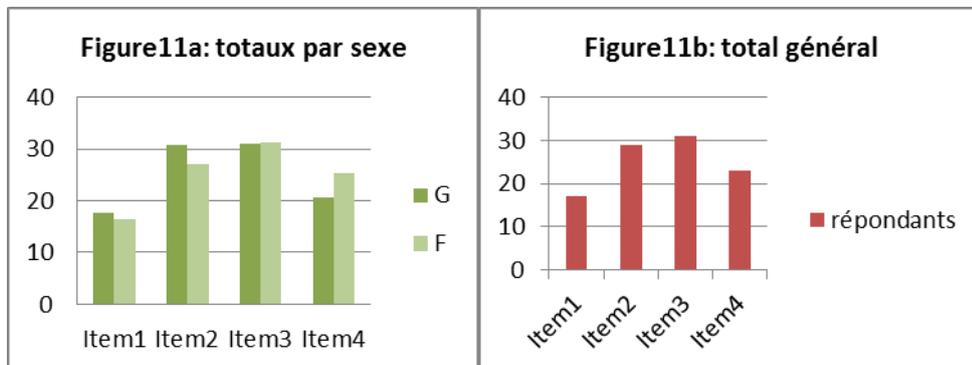


Commentaire :

Ce tableau nous montre que plus de 25 à 30% de nos répondants des deux sexes s'arrangent « souvent » et « parfois » à diriger un groupe. Les proportions des garçons sont plus importantes que celles des filles à tous les âges, sauf à 13ans et – et 17ans au premier item et à 16ans et 19ans et plus au deuxième item. L'inverse se produit au dernier item à tous les âges.

Tableau XI: Perception du comportement par rapport à leur communication avec leur professeur (en %)

Âges moyens (années)	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13ans et -	236	240	19,93	18,51	36,86	29,25	25,42	38,91	17,79	13,33	
14ans	214	205	19,62	19,02	24,76	29,26	27,10	34,65	28,52	17,07	
15ans	246	238	15,44	15,98	30,91	23,94	37,39	27,73	16,26	32,35	
16ans	213	176	17,38	16,47	29,10	26,13	26,29	28,40	27,23	29	
17ans	205	154	20	17,53	31,71	29,88	35,12	33,11	13,17	19,48	
18ans	259	158	19,01	14,55	29,71	25,31	34,18	24,68	17,10	35,46	
19ans et +	402	237	11,94	12,23	31,85	26,58	31,09	30,82	25,12	30,37	
Total par sexe	n	1775	1408	277	221	475	375	530	405	367	366
	%	100	100	17,61	16,32	30,70	27,19	30,95	31,18	20,74	25,31
Total général	N	3183		498		850		941		733	
	%	100		16,98		28,94		31,06		23,02	

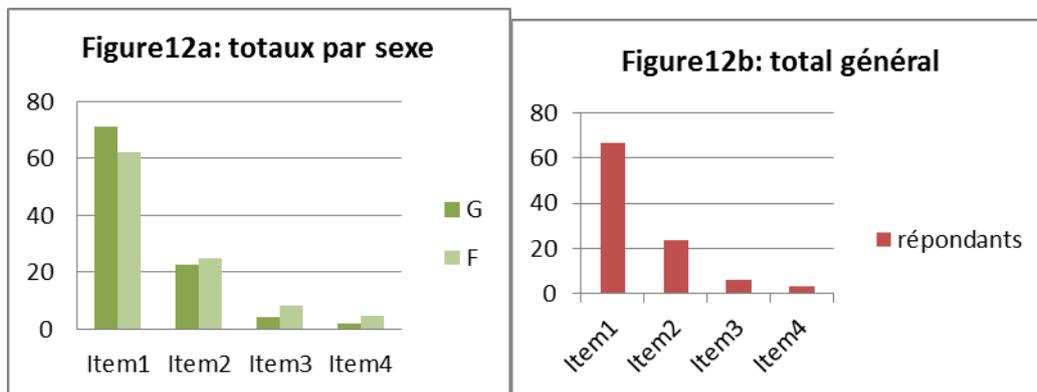


Commentaire :

D'une manière générale, la majorité des élèves (60%) communiquent avec leurs professeurs. En moyenne générale, nous avons les pourcentages les plus élevés aux deuxième et troisième items (28% et 30% environ). Aux deux premiers items, les moyennes des pourcentages des garçons sont supérieures à celles des filles. L'inverse se produit aux deux derniers items. Aux items 1 et 4, les moyennes générales des pourcentages sont de (16,98% et 23,02%).

Tableau XII: Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon(ne) en sport (en %).

Âges moyens (années)	Effectifs		Très important		important		Peu important		Pas du tout important		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13ans et -	236	240	65,27	69,58	26,69	16,67	5,50	7,08	2,54	6,67	
14ans	214	205	70,56	71,70	22,91	17,07	3,73	6,84	2,80	4,39	
15ans	246	238	77,23	60,94	15,87	23,94	4,87	10,08	2,03	5,04	
16ans	213	176	71,85	56,83	20,65	34,65	5,16	6,25	2,34	2,27	
17ans	205	154	74,65	59,09	20,48	28,57	3,41	9,10	1,46	3,24	
18ans	259	158	71,04	53,16	22,79	34,17	3,86	8,24	2,31	4,43	
19ans et +	402	237	66,93	63,73	29,10	20,67	2,48	9,70	1,49	5,90	
Total par sexe	n	1775	1408	1122	817	425	340	71	116	37	67
	%	100	100	71,07	62,14	22,66	25,10	4,14	8,18	2,13	4,58
Total général	N	3183		1939		765		237		104	
	%	100		66,60		23,89		6,16		3,35	



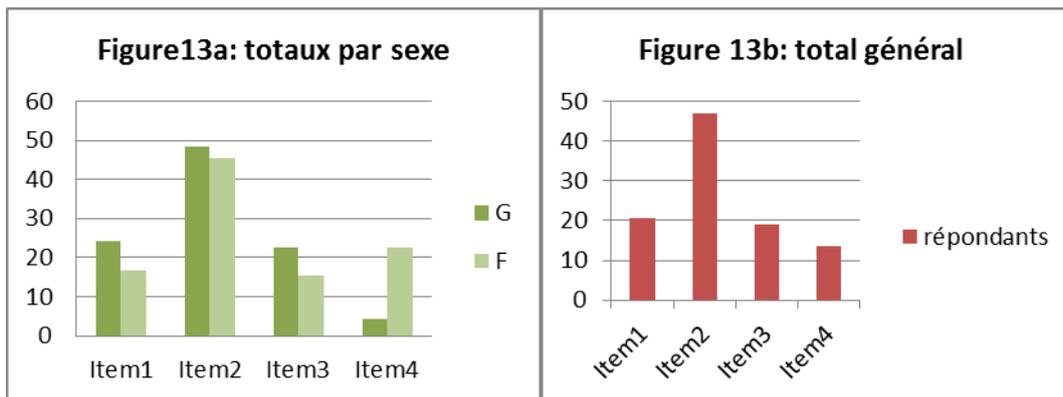
Commentaire

Ce tableau nous montre qu'en général, à l'item 1, la majorité des répondants (66,60%) accorde une très grande importance à être bon en sport. Les pourcentages des garçons dépassent légèrement ceux des filles à tous les âges, sauf à 13ans et - et 14ans. L'inverse se produit aux deux derniers items, excepté à 16ans à l'item 4 « pas du tout important ».

En moyenne au 2^e item le pourcentage des filles (25,10%) est plus élevé que celui des garçons(22,66)

Tableau XIII: Le sport en club et en dehors de l'école : les objectifs visés par la pratique(en %).

Âges moyens (années)	Effectifs		Je pratique un sport en vue de la compétition		Je pratique un sport de loisir		Je pratique les deux		Je ne pratique pas du sport		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13ans et -	236	240	20,03	17,08	48,30	55	20,66	18,33	11,01	9,59	
14ans	214	205	25,72	27,31	51,40	35,60	22,42	21,97	0,46	15,12	
15ans	246	238	31,70	14,28	40,24	41,59	21,97	16,80	6,09	27,33	
16ans	213	176	19,24	14,78	56,33	52,84	20,18	20,45	4,25	11,93	
17ans	205	154	28,29	17,55	45,85	46,76	22,93	12,33	2,93	23,37	
18ans	259	158	23,16	8,22	51,35	45,86	22	6,96	3,49	38,96	
19ans et +	402	237	22,63	17,72	46,26	40,01	28,88	10,12	2,23	32,06	
Total par sexe	n	1775	1408	435	247	856	632	35	217	73	321
	%	100	100	24,39	16,71	48,53	45,39	22,73	15,28	4,35	22,62
Total général	N	3183		682		1488		568		394	
	%	100		20,55		46,97		19		13,48	



Commentaire :

A l'item 2, les pourcentages des garçons (48,53%) sont plus élevés que ceux des filles(45,39).

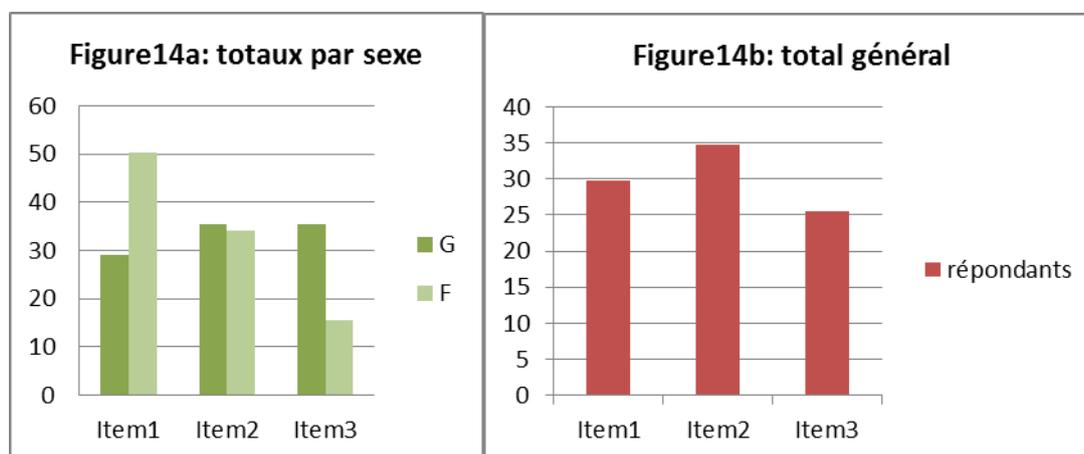
Cependant, il y'a plus de garçons que de filles qui pratiquent un sport de compétitions ou de loisir à tous les âges, sauf à 14ans à l'item 1, et à 16ans à l'item « je pratique les deux ».

L'inverse se produit aux derniers items où les pourcentages des filles dépassent légèrement ceux des garçons avec de faibles proportions des garçons se dépassant pas en moyenne 5% .

Tableau XIV: Le sport en club et en dehors de l'école : volume horaire de pratique

Âges moyens (années)	Effectifs		0 à 3 heures par semaine		3 à 6 heures par semaine		6 heures et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	
13ans et -	216	228	30,09	38,16	37,51	40,35	32,40	21,49	
14ans	178	186	28,65	44,08	23,04	35,49	48,31	20,43	
15ans	188	199	34,05	55,31	23,40	31,65	42,55	13,40	
16ans	211	166	25,13	41,23	42,65	39,50	32,22	19,27	
17ans	200	127	24,50	44,89	42	39,37	33,50	15,74	
18ans	251	104	26,29	64,42	41,03	25	32,68	10,58	
19ans et +	338	159	35,20	64,79	38,47	27,04	26,33	8,17	
Total par sexe	n	1582	1169	461	591	682	387	542	189
	%	100	100	29,13	50,41	35,45	34,05	35,42	15,54
Total général	N	2751		1052		1069		731	
	%	100		29,77		34,75		25,48	

hebdo
madair
e(en
%).



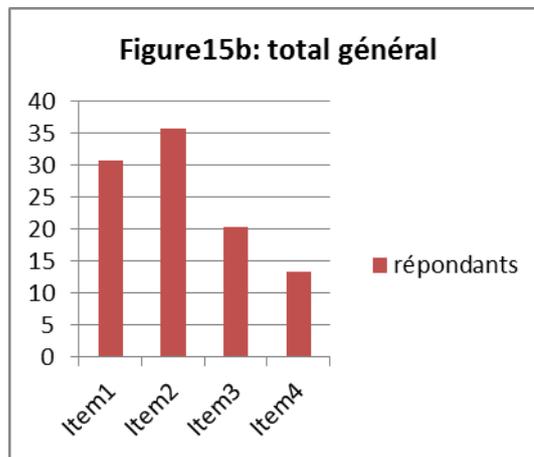
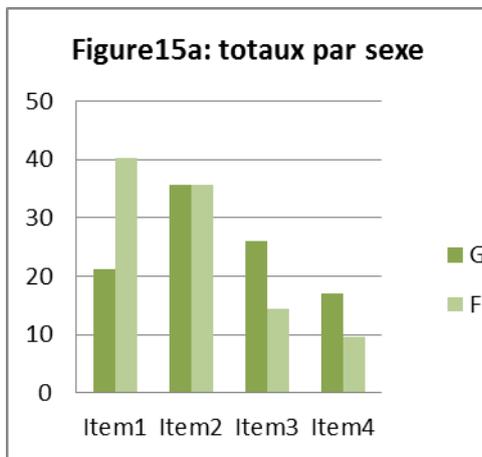
Commentaire :

La majorité des filles (50,4%) a un volume horaire hebdomadaire de pratique compris entre 0 et 3 heures. Entre 3 et 6 heures, la moyenne des garçons (35,45%) dépasse légèrement celle des filles (34,05%)

Cependant il y'a peu de filles (15,54%) par rapport aux garçons (35,42%), qui s'adonnent à une pratique de 6heures et plus par semaine.

Tableau XV: Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum de 20 min par semaine de pratique(en %).

Âges moyens (années)	Effectifs		Une fois par semaine		2 à 3 fois par semaine		4 à 6 fois par semaine		7 fois et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13ans et -	236	240	22,22	37,28	30,55	30,26	28,72	22,36	18,51	10,10	
14ans	214	205	22,92	34,40	33,17	34,96	26,63	15,05	17,28	15,59	
15ans	246	238	20,87	35,19	36,17	35,17	31,48	17,08	11,48	12,26	
16ans	213	176	19,43	37,34	36,49	32,55	23,22	18,07	20,86	12,04	
17ans	205	154	26	40,96	31,50	37,79	25	13,38	17,50	7,87	
18ans	259	158	21,11	42,30	35,05	47,14	24,30	5,76	19,54	4,80	
19ans et +	402	237	16,27	54,73	46,15	31,44	23,38	9,43	14,20	4,40	
Total par sexe	n	1775	1408	954	721	582	505	75	111	34	54
	%	100	100	21,26	40,31	35,59	35,67	26,10	14,44	17,05	9,58
Total général	N	3183		1675		1087		186		88	
	%	100		30,79		35,63		20,27		13,31	



Commentaire :

D'une manière générale, la moyenne des pourcentages des filles est plus élevée que celle des garçons pour la pratique du sport avec une fréquence de 1 à 3 fois par semaine.

L'inverse se produit aux deux derniers items qui montrent que les garçons sont plus nombreux à pratiquer le sport avec des fréquences comprises entre 4 et plus de 7 fois par semaine.

Tableau XVI: Le sport en club et en dehors de l'école : les différentes raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordé à la pratique(en %).

Raisons	Très important		important		Peu important		Pas du tout important	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1/mes amis le pratiquent	33,18	34,58	20,84	31,81	25,69	18,11	18,42	17,11
2/Je veux faire une carrière sportive	47,77	36,18	42,59	27,13	12,22	23,79	5,57	13,63
3/Je fais de nouvelles connaissances	42,36	49,36	37,23	31,46	14,36	12,64	9,57	10,15
4/ Je veux faire quelque chose de bon pour moi	47,60	53,26	35,04	37,57	9,69	12,92	2,59	10,86
5/J'aime la compétition	48,22	30,08	32,45	27,48	13,07	18,46	6,25	5,53
6/ je veux être en forme	64,16	57,24	27,71	24,71	3,60	12,28	9,40	5,89
7/ Cela me relaxe	35,94	39,20	37,52	38,92	18,52	14,41	7,94	7,24
8/Je m'amuse en pratiquant une activité	33,63	33,16	32,95	30,75	19,83	17,75	13,69	14,06
9/ J'aime faire partie d'une équipe	44,56	18,89	34,81	23,57	12,61	16,90	8	19,38
10/ Ma famille veut que je pratique	38,19	40,05	30,87	26,63	17,69	17,54	7,54	15,05
11/ je veux avoir une silhouette plus sportive	36,22	34,80	32,84	32,45	15,54	21,30	15,32	11,43
12/ je veux gagner de l'argent	57,80	45,31	23,88	27,76	9,29	15,05	8,50	11,86
13/ c'est passionnant	37,46	38,77	40,16	35,72	23,40	13,63	6,87	4,61
14/cela me rend physiquement apte	38,14	45,38	35,32	29,75	14,08	15,83	12,39	9,09
15/ je peux rencontrer des amis	40,56	31,77	33,74	33,73	16,45	16,76	9,29	17,54
16/ cela me donne la possibilité de m'exprimer	43,94	43,60	22,98	30,39	14,98	15,62	8,22	10,51

Commentaire :

Dans ce tableau nous constatons que les raisons de pratique évoquées ici sont jugées par la majorité de nos répondants comme étant très important.

Les proportions des garçons (33,18 à 64,16 %) sont supérieures à celles des filles (18,89 à 57,24%).

Il en est de même à l'item 2 où les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles à toutes les raisons excepte aux raisons 1 : 20,84% ; 4 : 35,04% ; 7 : 37,52 % ; 12 : 23,88% et 16 : 22,98%. L'inverse se produit aux deux derniers items où les proportions des filles dépassent légèrement celles des garçons à toutes les raisons, sauf aux raisons 1 : 18,11% ; 3 : 12,64 ; 7 : 14,41% ; 8 : 17,75% ; 10 : 17,54% ; 13 13,63% et à l'item « peu important », et aux raisons **1** : 17,11% ; **5** : 5,53% ; **6** : 5,8% ; **7** : 7,24% ; 11 : **11,43%** ; **13** : 4,6 % ; **14** : 9 ; 09% l'item « pas du tout important ».

Cependant nous avons constaté que dans les derniers items, les résultats ont chuté et n'atteignent pas 20% sauf aux propositions **1** : 25,69% pour les garçons.

Au dernier item, nous avons constaté une baisse considérable des pourcentages chez les deux sexes, et les plus élevés n'atteignent pas 15%, excepté aux raisons **1** : 17,11% ; **9** : 19,38% ; **10** : 15,05% et **15** : 17,54% pour les filles.

Il faut souligner que d'une manière générale les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles.

Tableau XVII: Le sport en club et en dehors de l'école : ce que les élèves ressentent quand ils pratiquent avec réussite et le niveau d'importance(en%).

Raisons	Très important		important		Peu important		Pas du tout important	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1/Je suis le seul (la seule) à être capable de faire l'activité	38,98	37,42	24,90	24,92	19,04	27,84	17,01	13,35
2/ J'apprends une nouvelle activité	58,70	59,23	31,94	30,75	6,76	7,45	2,59	2,55
3/Je veux faire mieux que mes amis	46,81	44,67	30,14	34,73	16,11	11,77	6,98	5,61
4/ Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	25,07	24,07	22,81	22,08	25,12	32,67	26,98	20,52
5/ J'apprends à faire quelque chose d'amusant	25,23	30,18	29,91	34,09	23,32	19,47	21,52	16,47
6/ D'autres chambardent et moi je ne fait pas	23,54	23,93	20,16	21,94	22,19	27,55	34,19	12,28
7/J'apprends une nouvelle chose en faisant beaucoup d'efforts	67,94	67,47	25,97	22,65	4,45	5,18	1,07	2,48
8/Je travaille vraiment beaucoup	62,81	57,31	28,73	28,90	6,30	8,87	5,12	4,90
9/Je marque le plus de points /goals	50,30	38,92	28,63	34,65	15,21	19,24	4,84	7,59
10/ Je suis le meilleur/ la meilleure	58,02	48,57	29,07	35,79	12,28	15,83	7,60	6,81
11/J e ressens/comprends une activité que j'apprends	57,91	58,66	32,11	32,31	6,70	6,17	3,26	2,69
12/ Je fais de mon mieux	53,07	60,36	30,53	29,47	7,32	6,32	3,43	3,97

Commentaire :

D'une manière générale, plus de la moitié de nos répondants jugent toutes les raisons proposées comme étant « très importantes », exceptés les proportions n° 1, 3, 4,5 et 6.

A l'item « important » nous avons remarqué, à toutes les proportions des pourcentages de l'ordre de 20 à plus de 30%. Ils sont plus bas chez les garçons.

Les pourcentages des deux derniers items ont baissé et se situent entre 25,55 et 19,04%, excepté celles relatives aux propositions :

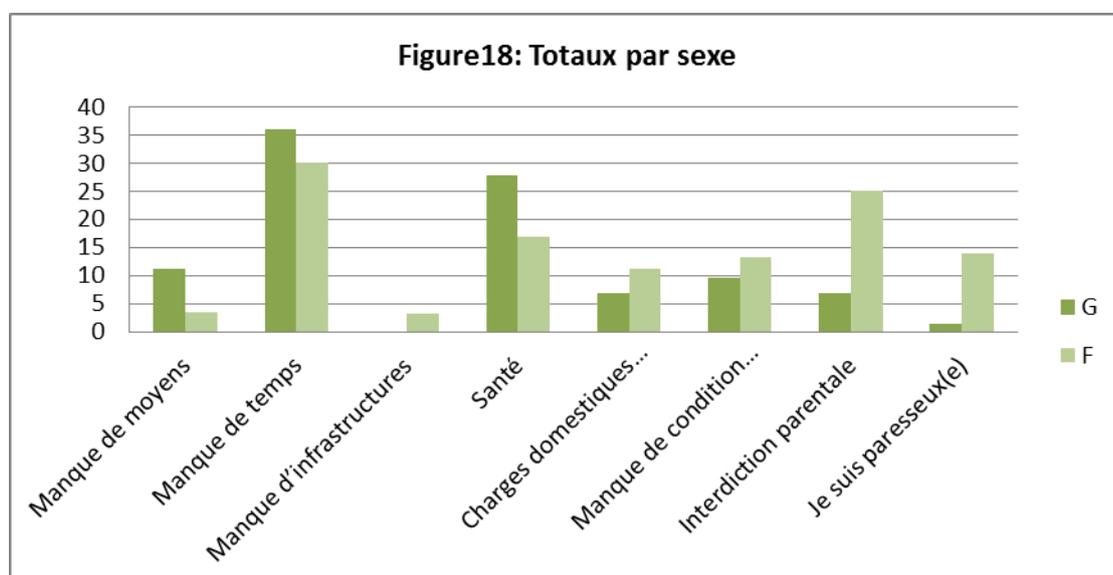
3: (23,84%) 1: (0%) chez les filles

3 (25,12% et 32,67% successivement aux propositions 4 et 5 chez les garçons (23,32%).

4 : 26,98% et 20,52% chez les garçons et les filles aux propositions 4 et 21,52% chez les garçons à la proposition 5 : 34,19% chez les garçons à la proposition 6

Tableau XVIII: Motifs d'abandon et ou de non-pratique d'activités physiques selon le sexe en club et en dehors de l'école(en %).

Motifs d'abandon et de non pratique de sport	Sexe			
	Garçons		Filles	
	Nombre	%	Nombre	%
Manque de moyens	8	11,11	13	3,46
Manque de temps	26	36,11	113	30,13
Manque d'infrastructures	00	00	12	3,20
Santé	20	27,77	63	16,80
Charges domestiques intenses	5	6,96	42	11,20
Manque de condition physique	7	9,72	50	13,33
Interdiction parentale	5	6,95	30	25,18
Je suis paresseux(se)	1	1,38	52	13,88
Totaux	72	100	375	100



Commentaire :

En ce qui concerne les motifs d'abandon ou de non-pratique d'activités physiques, les élèves des deux sexes se sont plus prononcés sur les motifs 2 et 4 (36,11% et 27,77% pour les garçons et 30,13v et 16 ,8% pour les filles)

On constate que les filles se sont plus prononcées que les garçons aux motifs 7 et leur pourcentage dépasse largement celui des garçons avec 25,18%

Les motifs 1, 3, 5, 6, 7 et 8 sont de l'ordre de 0 à 13%, excepté le motif 7 chez les filles

Au motif 3, nous n'avons noté aucune réponse pour les garçons.

CHAPITRE : III DISCUSSION DES RESULTATS

III.1 ATTITUDE DES ELEVES A L'EGARD DU COURS D'EPS.

L'attitude des élèves à l'égard du cours d'EPS constitue un ensemble de sensations éprouvées par les élèves dans la pratique de cette activité à l'école.

Cette attitude est la manière d'être dans une situation, elle détermine le comportement et l'engagement des élèves en leur dictant consciemment les faits.

Ainsi, les résultats obtenus lors de notre enquête nous permettent de dire que les élèves de la région de Kaolack ont une vision sentimentale positive et générale à l'égard de l'EPS. En effet, ils sont 89,74 % à déclarer qu'ils aiment cette matière d'enseignement (cf. tableau 1).

Cependant, ce sentiment est plus accentué chez les garçons, notamment à 13 et moins, et de 14 ans à 17 ans. Cette attitude pourrait s'expliquer par le fait qu'en ces périodes, l'enfant est marqué par son énergie qui lui permet de supporter de plus en plus la fatigue, et d'avoir plus d'engagement sur le plan physique. C'est aussi à ces moments que l'enfant, a besoin de se mouvoir pour la maîtrise de son schéma corporel dans l'espace. Ce qui participe d'ailleurs au développement de sa personnalité vis-à-vis de l'environnement dans lequel il évolue, et c'est à travers l'éducation physique et sportive que l'enfant parvient à concrétiser cela.

C'est dans ce contexte que Maria MONTESSORI [34] dit que «l'enfant est le constructeur de l'adulte».

Ainsi, Grâce à son caractère de divertissement et d'expression corporelle, l'EPS constitue pour l'élève un moyen d'apprentissage et de développement. A ce propos, PIERON ET AL [35] affirment que l'EPS constitue pour l'enfant un divertissement.

Cependant, nous avons constaté qu'en ce qui concerne les élèves de 18 ans et 19 ans et +, il ya moins d'engagement à l'égard du cours d'EPS.

A cette période post pubertaire, les élèves commencent à développer des caractères sexuels secondaires entraînant ainsi un désintérêt vis-à-vis de l'EPS.

La plupart des élèves (90,5 %) accordent une grande importance au cours d'EPS. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que ces élèves sont conscients du rôle que celle-ci joue sur leur santé et leur condition physique. Dès lors, l'on peut comprendre, que pour la majorité

d'entre eux, l'utilité première de l'EPS soit «d'être en bonne santé » et «à améliorer sa condition physique » (57,79%).

A ce propos, HEBERT G. [36] précise que : « l'EPS tend à accroître la résistance organique et les immunités naturelles contre la maladie par le dosage du travail, des bains d'air et du soleil, l'endurcissement progressif au froid, un enseignement approprié des règles de la sobriété, de la frugalité et de tous les préceptes d'hygiène dont l'application est capitale pendant la jeunesse pour l'acquisition d'une santé ».

Autrement dit, l'EPS participe à la bonne marche, au fonctionnement des grandes fonctions de l'organisme par un maintien de la régulation du milieu intérieur.

La deuxième utilité de l'EPS pour les élèves est « d'apprendre des techniques sportives », ce qui explique que ces derniers ont la curiosité de découvrir d'autres pratiques leur permettant de maîtriser leur schéma corporel, et de se sentir plus à l'aise par rapport à l'environnement dans lequel ils évoluent (Cf. tableau III).

III-2-1 La perception des compétences à l'égard du cours d'EPS.

La compétence est l'aptitude d'une personne physique ou morale à pouvoir présenter un savoir faire, une expérience et les ressources nécessaires à une activité.

Dans la région de Kaolack, l'attitude des élèves confirme la perception de leurs compétences vis-à-vis du cours d'EPS. En effet, la majorité de nos répondants confirme sa sensation d'être « fort » en EPS.

Au niveau des exercices proposés pendant le cours, les garçons sont plus engagés que les filles à l'item « très fort » comme à l'item « fort », car ils se perçoivent comme étant plus compétent, c'est-à-dire plus à l'aise dans la pratique de certains exercices physiques. Sous cet aspect, il faut noter que physiologiquement, les capacités physiques des deux sexes se différencient et en plus, la charge de travail est individuelle d'autant plus que les filles sont plus exposées aux risques. Ce qui développe de plus en plus en elle la peur qui entraîne leur moindre engagement (Cf. tableaux IV et V).

Toutefois, du fait de leurs capacités physiques (la force, l'endurance, la résistance etc. ...), la plupart des élèves de la région de Kaolack, tous sexes confondus, confirment leur vision positive dans la perception des qualités physiques énumérées (Cf. tableau VI).

Ce n'est pas tellement la pensée de PIERON M. et AL [37] « la perception des compétences présentes des relations étroites avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en terme de qualités physiques, de grâce (ou d'élégance), de forme physique, de vitesse et de force. Ces qualités physiques caractérisent davantage les garçons, alors que celles relatives à la souplesse et à la grâce sont plus spécifiques à la femme qu'à l'homme ».

Rappelons toutefois que dans notre étude, les garçons devancent les filles en terme de souplesse et de grâce.

III-2-2 La perception du comportement à l'égard du cours d'EPS

Le comportement comme nous l'avons eu à le souligner, est déterminé par l'attitude. Ceci est capital pour une meilleure organisation du cours d'EPS favorisant une bonne atmosphère dans laquelle la communication se fait parfaitement. Cette communication renforce davantage les relations entre les élèves et entre eux et le professeur.

Cette attitude joue aussi un rôle sur l'engagement des élèves dans l'exécution des exercices, et cela permet de mieux gérer le cours.

De ce fait, au regard du tableau VII, nous constatons que la majorité de nos répondant ne se fait «jamais» rappeler à l'ordre. Les pourcentages des filles dépassent ceux des garçons. Dès lors, les filles sont plus disciplinées que leurs pairs de sexes masculin pendant les cours d'EPS.

Ces résultats confirment les propos de CLOES M et al [38], selon lesquels les garçons sont toujours à l'origine d'un grand nombre d'interventions d'ordre disciplinaire. Ce comportement des filles à être plus calmes pourrait être lié à l'éducation qu'elles subissent par rapport aux garçons et à la nature même de la femme qui tend très souvent à se réserver devant les hommes »

Au tableau VIII, la majorité des élèves (54,85%) tous sexes confondus, confirme son engagement dans les activités proposées par le professeur. Les pourcentages des garçons sont plus importants que ceux des filles.

Ceci pourrait résulter de l'amour qu'éprouvent les garçons à l'égard du cours d'EPS et de la différence morphologique qui donne plus de forces à ces derniers.

Ces résultats confirment ceux de DIATTA D I [39], selon lesquels « l'aide d'un élève à un autre semble beaucoup plus effective chez les garçons qui, au plan des relations sociales, ont tendance à manifester entre eux plus de solidarité ». Il y'aurait le fait que les garçons, se percevant plus compétent, se montrent plus enclin à venir en aide aux plus faibles.

Vu, le niveau d'expérience des élèves, l'audace de diriger un groupe n'est pas évidente pour eux, car 21,38% seulement s'arrangent « toujours » à le faire. Dans ce domaine, les garçons sont plus à l'aise que les filles (Cf. tableau X).

Toutefois, les filles montrent ici leurs compétences dans ce domaine. Cette situation pourrait avoir pour origine le rang social qu'occupe la femme dans nos sociétés africaines où elle est toujours reléguée au second plan derrière l'homme.

L'analyse des résultats du tableau XI dénoncent une insuffisance de communication entre les élèves et leur professeur, avec des pourcentages ne dépassant pas en moyenne les 17%.

Ainsi, nos résultats montrent que les garçons plus que les filles, communiquent avec le professeur. La timidité de celles-ci et leur manque de compétence en serait la cause.

III-2-3 La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport à l'école, en club et en dehors de l'école.

Les rapports entre le sport et l'éducation physique et sportive ne sont plus prudents, voire distants. Le rapprochement s'est réalisé au point que les deux ont eu tendance à se confondre à l'esprit même de ceux chargés de l'enseigner.

Ils forment aujourd'hui un couple inséparable et permet à la majorité de nos répondants (90,49%) d'accorder une grande importance à être bon en sport avec des pourcentages des garçons (71,07%) dépassant ceux des filles (62,14%) (Cf. tableau XII).

Cette attitude qu'est la passion que la plupart de nos répondants ont, pourrait être à l'origine des atouts du sport comme la santé, la célébrité, la réussite sociale, l'engouement populaire etc.

C'est dans ce même contexte que DEBESSE M. [40] affirme que « le sport est un moyen d'épanouissement personnel, d'expression du courage, de la générosité, de la jeunesse, du mérite. Le sport est encore plébiscité par les vertus qui ont le plus de valeurs à leurs yeux

sont sans doute la générosité, le dévouement, le courage héroïque ; ce n'est pas le bonheur qui les attire, mais la grandeur ».

Cependant, la pratique des activités physiques en club est plus fréquente chez les garçons qui sont régulièrement engagés dans les compétitions que les filles qui sont plus assidues à la pratique du sport de loisir. Cela pourrait en partie être expliqué par des raisons socioculturelles, l'appartenance à un sexe opposé, la timidité et la peur. Il ya aussi les contraintes liées au sport de compétitions comme le respect des normes qui le régissent.

La majorité de nos répondants des deux sexes s'adonne à la pratique du sport de loisir.

Ceci confirme les propos de DIATTA D I. [41] cité par BINDIA T H. selon lesquels il n'y a pas de contraintes ni d'obligations, ni beaucoup d'effort physique pour ce sport qui est une activité libre.

Contrairement aux filles, les garçons eux aiment la compétition, ce qui les pousse à s'engager au niveau des structures sportives et des clubs.

Les tableaux XIV et XV montrent que le volume horaire et la fréquence de pratique hebdomadaire dépassent les 30% (items 1 et 2).

Cependant nous remarquons que les pourcentages des garçons augmentent au fur et à mesure que le volume horaire et la fréquence augmentent.

L'inverse se produit à la réduction du temps de ce volume horaire et de cette fréquence de pratique qui voit l'augmentation des pourcentages des filles. Cette situation pourrait être liée au manque de temps, à l'incompétence et aux travaux domestiques des filles.

D'une manière générale, le tableau XVI énumère les différentes raisons de pratique du sport jugées importantes par les élèves.

Ainsi, la raison relative à la santé (6) « je veux être en forme » est plus importante pour les élèves.

Ceci montre davantage l'utilité qu'éprouvent ces dernières pour l'EPS qui leur offre des atouts pour la santé, le développement psychomoteur et l'acquisition d'un esprit sain dans un corps sain.

En ce qui concerne le sentiment des élèves au niveau de l'importance accordée à la pratique, la majorité de nos répondants confirme leur accord aux différentes propositions.

Cependant nous constatons les plus importantes : 2 «j'apprends une nouvelle activité » ; 7 « j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts » ; 8 «je travaille vraiment beaucoup », 11 « je ressens une activité que j'apprends » ; 12 « je fais de mon mieux ».

En effet, ces différentes propositions montrent la curiosité des élèves de découvrir des choses nouvelles, car l'EPS constitue de nos jours un terrain d'apprentissage permettant à l'élève de maîtriser son schéma corporel par rapport à l'environnement dans lequel il évolue.

Cependant, malgré les effets bénéfiques de l'EPS, les élèves sont parfois confrontés à des difficultés à s'adonner à cette pratique. Ces obstacles sont relatifs aux problèmes de santé, au manque de temps, aux travaux domestiques, au refus des parents, à l'éloignement des infrastructures sportives (Cf. tableau XVIII).

Cette situation pourrait être le résultat d'abandon ou de non pratique d'activités physiques dus à l'incompétence des filles, à la peur et surtout aux réalités socio africaines qui perçoivent négativement la pratique du sport par la femme.

CONCLUSION

Le but de notre étude est de connaître l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves de la région de Kaolack à l'égard du cours d'EPS.

Cette étude a un échantillon de trois mille cent quatre vingt trois (3183) élèves dont mille sept cent soixante quinze (1775) garçons et mille trois cent huit (1308) filles. Elle s'est déroulée dans 15 établissements d'enseignement moyen et secondaire dans les trois départements Kaolack Commune, Kaffrine et Nioro.

D'une manière générale, nos résultats confirment la bonne perception du cours d'EPS dans la région de Kaolack. La majorité des élèves déclare aimer ce cours. Ils lui accordent beaucoup d'importance, car celui-ci constitue pour eux une solution à leurs problèmes de santé et de condition physique.

En ce qui concerne la perception des compétences dans les activités proposées par les professeurs, les garçons confirment leur sensation d'être « plus forts » ou « forts » contrairement aux filles.

Les garçons sont plus engagés que les filles dans l'exécution des exercices et sont plus spontanés à venir en aide à leurs camarades qui sont en difficulté ; ils sont aussi plus disponibles à diriger un groupe quand le professeur est en forme.

Cependant, malgré leur communication fréquente avec le professeur, les garçons sont plus indisciplinés, car ils se font le plus souvent rappeler à l'ordre.

D'une manière générale, les élèves dans leur majorité accordent une grande importance à être bon ou bonne en sport, en club ou en dehors de l'école, auquel ils accordent des volumes de pratique hebdomadaire plus importants chez les garçons.

Les filles, s'adonnent plus au sport de loisir qu'à celui de compétition en dehors de l'école. L'inverse se produit chez les garçons.

Malgré leurs bons sentiments et leurs bonnes perceptions de compétences et du comportement à l'égard du cours d'EPS et du sport en dehors de l'école, nos répondants sont confrontés à de difficultés qui les poussent à abandonner ou de ne pas pratiquer du sport. Parmi ces motifs, se trouvent le manque de temps, de moyens, d'infrastructures, les problèmes de santé, mais aussi et surtout ceux liés à l'interdiction parentale dont les filles sont plus victimes.

RECOMMANDATIONS

Pour une meilleure pratique de l'EPS à l'école et du sport en club et en dehors de l'école dans la région de Kaolack, il faut :

- _ attirer l'attention des élèves et des parents sur les avantages de l'EPS ;
- _ sensibiliser les parents et les jeunes sur les bienfaits du sport ;
- _ convaincre les parents de laisser les enfants faire des sport dès le bas âge ;
- _ renforcer le dialogue entre le professeur et les élèves ;
- _ organisé des compétitions entre les établissements pour inciter les élèves à la pratique sportive et leur permettre ainsi de s'exprimer à travers le sport ;
- _ équiper les établissements scolaires de matériels nécessaires pour une bonne prise en charge de l'EPS et du sport ;
- _ augmenter les infrastructures sportives dans les différentes localités qui composent la région;
- _ augmenter le volume hebdomadaire pour que les élèves disposent de plus de temps pour la pratique sportive;
- _ encourager davantage les filles sur les pratiques du sport de compétition ;
- _ insister sur l'assiduité des élèves dans les cours d'EPS ;

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

OUVRAGES

- 1- Tissié P. L'EPS, son histoire, sa genèse jusqu'aux tests de 2004, 4^{ème} édition Vigot, 2004
- 2- Lafont R. : Vocabulaire de psychologie et de psychiatrie de l'enfant, PUF, 1979.
- 3- UNESCO : Charte Internationale de l'EPS. (adopter à sa 20^{ème} session) PARIS, 21 Novembre 1978.
- 4- Sillamy N. : Dictionnaire usuel de la psychologie, Paris édition Bordas, Août 1983
- 5- Arnaud P. : La psychologie des activités physiques et sportive, 1993, p46
- 6- Parlebas P : Contribution à un lexique commentaire en science de l'action motrice, revue EPS, 1981, Dossier N °4
- 8- Piaget Jean : Le développement de l'intelligence chez l'enfant
- 11- Piaget Jean et Wallon : EPS, son histoire, sa genèse, jusqu'au test de 2004, 4^{ème} édition Vigot, 2004
- 12- Piaget Jean : La Psychologie de l'intelligence, 7^{ème} édition, Paris Armand colin, 1967
- 13- Rousseau J.J : La Psychologie de l'intelligence, 7^{ème} édition, Paris Armand colin, 1967
- 14- Buhler : La Psychologie de l'intelligence, 7^{ème} édition, Paris Armand colin, 1967
- 15- Sillamy N : Dictionnaire de Psychologie, édition Bordas, paris ,1980
- 18- Sillamy N : Dictionnaire de Psychologie, édition Bordas, Paris 1990
- 19- Ponty M.M : « Perception » « Comportement » in Dictionnaire de Psychologie, Sillamy N, édition Bordas 1980

- 34- Dictionnaire Hachette, édition 2003, édition illustrée
- 35- Pieron M., Cloes M., Luts M, Leedentm ; Pirotin V ; Delfosse Analyse de la prise de considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions primaires et secondaires, Février 1998
- 36- Hebert G : L e sport contre l'éducation Physique, collection « Archives et Mémoires de l'E.P.S » 2, Paris Vuibert, 1925.
- 40- BESSE-M: Etape de l'éducation, PUF, 1952.

NOTES DE COURS

- 7- Leboulch Jean : Note de cours de Sciences humaine en Licence, INSEPS/UCAD, 2010-2011, Mr DIA

- 10- La psychomotricité, Licence, INSEPS/UCAD 2010-2011, Mr DIA
- 28- De Coubertin P. notes de cours Sociologie de la sport 2ème année STAPS, INSEPS-UCAD 2010, Madame LOUM F.
- 29- BROHM J M. Notes de cours Sociologie de la sport 2ème année STAPS, INSEPS-UCAD 2010, Madame LOUM F.
- 30- PARLEBAS P. note de cours de sciences humaines Maitrise STAPS, INSEPS, UCAD 2012, Mr. KANE A.
- 31- MAGNANE G. Notes de cours Sociologie de la sport 2ème année STAPS, INSEPS-UCAD 2010, Madame LOUM F
- 32- DUMAZEDIER J. Notes de cours Sociologie de la sport 2ème année STAPS, INSEPS-UCAD 2010, Madame LOUM F
- 33- MONTESSORI M. notes de cours rôle de l'éducation dans de la vie de l'enfant Maitrise STAPS, INSEPS, UCAD, 2012, Mr. SOW M.

MEMOIRES

- 9- Diack. A Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'EPS et en dehors de l'école : cas du département de Bambey. Mémoire de Maîtrise STAPS, INSEPS-UCAD, 2007.
- 39- Diatta D. I. : Mémoire de Maîtrise : attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'EPS et en dehors de l'école : cas du département d'Oussouye 2004.
- 42- Ndiaye P. P : Mémoire de Maîtrise : attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'EPS et en dehors de l'école : cas du département de Kaolack, 2007
- 43- Koundoul M. : Mémoire de Maîtrise : attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'EPS et en dehors de l'école : cas du département de Kaffrine, 2007
- 44- Fall M. : Mémoire de Maîtrise : attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'EPS et en dehors de l'école : cas du département de Nioro, 2007.

WEBOGRAPHIE

- 16- Allport G.<http://wikipedia.org/attitude> (psychologie) 05-03-2012 : 20h30mn
- 17- OSK amf : 1977 : <http://wikipédia.org/wiki/attitude> (psychologie) 05-03-2012 : 20h30
- 20 – G.L Boterf, M. Parlier²: <http://wikitionary.org/competences> : 15juillet 2012
- 21- M. Parlier : <http://org/compétences> 15juillet 2012
- 22- www.wikipédias.org.comp-wikipédia.file//Kcomp%c3%A9lencehtm 50-03-2012 20h30
- 23- fr.wikipedia.org/wiki/comportement
- 24- fr.wikipedia.org/wiki/comportement
- 25- fr.wikipedia.org/wiki/comportement
- 26- wikipédia.org/wiki/motivation
- 27- wikipédia.org/wiki/motivation